



*Le Théâtre Musical Bilingue Français/Langue des Signes :
Enjeux et Techniques*

CHARLY DESPEYROUX

DIRECTRICES DE MEMOIRE

MURIEL PLANA

KARINE SAROH

LUCIE LATASTE

MASTER EN ARTS DE LA SCENE ET DU SPECTACLE VIVANT
PARCOURS ECRITURE DRAMATIQUE ET CREATION SCENIQUE

ANNEE 2016 - 2017

SOMMAIRE

Introduction	3
I/ Les enjeux du bilinguisme Français/Langue des Signes	4
A) Enjeux sociaux et politiques de la Langue des Signes	4
B) Langue des Signes dans les Arts.....	7
C) Enjeux du bilinguisme	14
II/ Le théâtre musical en Langue des Signes	18
A) Le Chansigne	18
B) Les chorésignes.....	22
III/ Gardienne des Pages.....	23
A) Présentation des Personnages	23
B) Présentation de la création en cours.....	28
C) Pages rédigées de la pièce.....	29
Conclusion.....	71
Annexe	72

LE THÉÂTRE MUSICAL EN LANGUE DES SIGNES

La Langue des Signes est une langue atypique. Au XVIII^e siècle, elle connaît en France une véritable expansion et une reconnaissance louable suite aux travaux de Charles-Michel de L'Épée. Ce dernier a créé le premier institut national pour jeunes sourds (INJS), et a commencé à enseigner une forme de langage fondé sur la syntaxe française, constitué de signes méthodiques afin de favoriser les échanges. Petit à petit, la population sourde a fait évoluer cette forme de langage vers la langue des signes actuelle, avec une syntaxe unique, développant ainsi sa propre culture. La pratique de la Langue des signes a été interdite en France pendant près de cent ans à partir des années 1880, lors du Congrès de Milan. De là s'en est suivi un appauvrissement culturel drastique, jusqu'à la création en 1977 de L'IVT – International Visual Theater. Lieu de ressource dédié à la recherche artistique, linguistique, pédagogique autour des arts visuels & corporels, c'est un espace d'échange, de rencontre et de découverte pour les sourds et les entendants. Installé dans les locaux historiques de l'ancien Théâtre du Grand Guignol, il est aujourd'hui un lieu unique en France. Il est un outil de travail mis en partage, dédié à la création et à la diffusion d'un théâtre pluridisciplinaire, bilingue, visuel & corporel autour de la langue des signes. Il faut savoir que dans de nombreux domaines, la langue et la culture sont étroitement liées. Depuis quarante ans, nous assistons alors à la genèse d'un théâtre qui sait séduire la population sourde et entendante. La particularité visuelle et corporelle de cette langue amène à repenser les codes de mises en scène existantes au Théâtre en langue orale, afin de trouver un juste équilibre entre les deux, voire même créer une toute nouvelle forme de théâtre. Nous allons alors tenter de comprendre par quels moyens il est possible de répondre aux enjeux et dispositifs du théâtre en Langue des Signes dans une forme de théâtre musical. Nous nous axerons sur les enjeux du bilinguisme français/langue des signes, puis nous nous focaliserons sur cette nouvelle forme de théâtre musical, en articulant le tout entre création et recherche. Tout au long de ce mémoire, l'alternance entre l'emploi du pronom personnel « je » et « nous » marquera la différenciation entre le travail de création et celui de recherche. Enfin, en bas de page de nombreux liens seront annotés du fait de nécessité d'utiliser l'outil vidéo pour capter la langue des signes.

I/ Les enjeux du bilinguisme Français/Langue des Signes

A) Enjeux sociaux et politiques de la Langue des Signes

Une culture à part entière, une langue comme une autre. Suite au Congrès de Milan qui s'est tenu en 1880, la langue des signes française a connu une période de prohibition conséquente. Durant ces années ce qui existait de la communauté sourde s'évaporait petit à petit. Sans communauté, plus personne n'était là pour perpétuer la culture qui s'y rattachait. Lors de ce troisième congrès international pour l'amélioration du sort des sourds et des muets, à Milan du 6 au 11 septembre 1880, il n'y a eu aucune valeur exécutive, cela dit, il a débouché sur l'adoption en Europe des méthodes d'enseignement oral, au détriment de la langue des signes. La quasi-totalité des participants présents sont alors des entendants : cent cinquante-six Italiens, soixante-six Français, douze Anglais, huit Allemands, six Américains, un Belge, un Suisse, un Canadien, un Russe et un Suédois. Parmi eux on ne compte que trois sourds dont deux Français : Joseph Théobald et Claudius Forestier ; puis un Américain, James Dension. Une haine douloureuse va alors naître dans les esprits marqués de la génération sourde de cette époque. Suite à ce congrès des pratiques barbares sont alors infligées aux jeunes sourds, on va même jusqu'à attacher les poignets dans le dos dans le seul but de forcer et favoriser l'apprentissage de l'oralisme et de la labialisation. Le monde des entendants s'imposait et opprimait celui des sourds. De ce fait, la communauté sourde s'est fragmentée dans toute la France dans l'espoir de se réfugier face à cette barbarie.

Les sourds se cachaient, ils avaient honte lorsqu'ils voulaient s'exprimer en langue des signes, il ne fallait pas être vu en public en train de signer, encore moins face à des entendants. De là est née une profonde haine envers le monde des entendants, une partie de la population sourde s'est alors extrémisée, les familles composées de membres exclusivement sourds se sont regroupées et ont transmis de génération en génération cette mentalité extrémiste. Le désir de s'affirmer comme étant sourd ne faisait que grandir. Ainsi, revendiquer sa propre culture devenait un rêve de plus en plus convoité. Seulement, avec la guerre et l'eugénisme nazi, tout a empiré : dans un premier temps, principalement en Allemagne, la théorie de la « surdité héréditaire » a engendré la stérilisation de plus de 15 000 sourds dont 5 000 enfants sourds (la plus jeune victime ayant 9 ans) ; ensuite il a été ordonné la suppression des personnes handicapées, on estime alors que près de 16 000 sourds, dont 1 600 enfants furent ainsi tués par empoisonnement ou par la faim (privation de nourriture durant leur emprisonnement). Être sourd n'était alors plus autorisé sous un tel

régime. De ce fait, la population sourde pour survivre a dû rester cachée dans l'ombre pendant très longtemps.

A la fin de la guerre, les tensions se sont légèrement apaisées, mais la communauté sourde n'était pas encore ressoudée comme elle avait pu l'être auparavant. En 1976 le « réveil sourd » se prépare inconsciemment lors de la rencontre entre Jean Grémion, écrivain, journaliste et metteur en scène français et Alfredo Corrado, artiste sourd américain. Il arrive en France et remarque aussitôt que les sourds ont honte de leur langue et se cachent pour se réunir. Ils décident alors de créer ensemble l'International Visual Theatre (IVT), ils y travailleront longuement afin de lutter pour la requalification de la langue des signes. Ils se consacreront principalement au Théâtre, mais l'IVT développera seulement une politique de recherche linguistique et de pédagogie autour de la langue des sourds. Ainsi, les entendants curieux de cet univers-là pourront alors prendre des cours de langue des signes.

En 1977, le Ministère de la Santé abroge l'interdit qui pèse sur la langue des signes. L'International Visual Theatre fera connaître au grand public de grands noms tels que Emmanuelle Laborit, devenue depuis la directrice de ce lieu, en 1993. Elle a reçu le Molière de la révélation théâtrale pour son rôle dans *Les Enfants du Silence*¹. Depuis, elle est, en quelque sorte, l'ambassadrice des sourds. Ses participations filmographiques sont très nombreuses, elle enchaîne les rôles au cinéma comme au théâtre. On y compte également Levent Baskardes, un comédien, poète, réalisateur, dessinateur et metteur en scène sourd. Né en Turquie, il se passionne de cinéma, il rêve de devenir acteur, seulement sa vie scolaire est un échec des plus total. Il décide alors d'apprendre le dessin et le mime, mais ce n'est qu'à partir de 1973 qu'il fera du théâtre à Istanbul. En 1980, il participe à la pièce *Les Enfants du silence* de Jean Dalric. Ce dernier l'informe de l'existence de l'International Visual Theatre, après quoi il s'empresse de trouver un travail pour pouvoir s'installer en France et jouer dans de nombreuses pièces. Par la suite, de nombreuses associations de sourds ont permis l'accès aux cours de langue des signes au public néophyte entendant. Au fil du temps, toutes ces formations, ces films, ces pièces de théâtre et l'engagement de ces associations, ont été des vecteurs d'une meilleure reconnaissance des droits des personnes sourdes.

¹ *Les Enfants du Silence* (*Children of a Lesser God* titre d'origine), 1980, Mark Medoff, adaptée en français et mise en scène par Jean Dalric, Jacques Collard et Levent Baskardes.

Ce n'est qu'en 1991 que l'Assemblée nationale autorise l'utilisation de la langue des signes française pour l'éducation des enfants sourds, suite à la loi Fabius². Durant ces années, plusieurs manifestations ont été organisées dans le but de faire valoir les droits et la culture de la Langue des Signes Française (LSF). En 2000, Brigitte Lemaine³ et Stéphane Gatti s'expriment lors d'un documentaire diffusé à la télévision⁴ sur les premiers visés (les juifs, les tziganes et les homosexuels) par la politique d'hygiène raciale du nazisme : les sourds et les handicapés. Ce que l'on en retient c'est que l'interdiction de la langue des signes reflète la volonté destructrice de ce violent régime. Cela dit, malgré les interdictions levées, la communauté sourde et la culture sourde n'étaient pas reconnues à leur juste valeur. Il faudra attendre l'année 2005 pour que par l'Etat reconnaisse la Langue des Signes Française comme étant une langue à part entière. Depuis, des écoles bilingues ont vu le jour, notamment à Toulouse où les jeunes sourds peuvent être pris en charge de la maternelle jusqu'aux études supérieures. De nouveaux postes de professeurs bilingues en langue des signes se sont alors développés, la demande d'interprètes en langue des signes ne cesse de s'accroître sur tous le territoire, et les formations pour devenir interprète en langue des signes fleurissent. Il est possible à présent pour les entendants néophytes d'apprendre la langue des signes au lycée et de la présenter au baccalauréat en option. Dès lors, nous pouvons remarquer une nette amélioration du mélange entre population sourde et entendante. L'extrémisme sourd, toujours présent de nos jours, se dissout petit à petit et les collaborations artistiques et professionnelles émergent.

La Fédération Nationale des Sourds de France et la Fédération Mondiale des Sourds organisent chaque année une JMS (Journée Mondiale des Sourds) la dernière semaine du mois de septembre afin d'y célébrer principalement la reconnaissance de la culture sourde mais aussi pour faire référence aux « Deaf Pride⁵ » des Etats-Unis. Cette journée n'est pas sans rappeler les inégalités encore bien trop nombreuses dans la vie quotidienne des sourds ainsi que dans tous les domaines, notamment l'accès aux médias et à la culture. En effet, la communauté sourde est à présent dans une nouvelle ère de lutte pour l'égalité entre sourds et entendants. Des nouvelles technologies apparaissent, en ayant pour fonction principale la

² http://anpes.free.fr/Lois/loi_janv_91.html , Loi 91-73 (titre III) article 33 du 18 janvier 1991, « Dispositions relatives à la santé publique »

³ <http://www.brigitte-lemaine.com/presse/> , Rubrique « Portraits TV », *Brigitte Lemaine met les sourds à l'image*, 21 mai et 4 juin 2006 34 min, TSR « Signes » , Stéphane Brasey

⁴ *Témoins sourds, témoins silencieux*, 2000, 52min, Betacam & Digital Video, Stéphane Gatti et Brigitte Lemaine.

⁵ https://en.wikipedia.org/wiki/Deaf_rights_movement, Deaf Right Movement, Wikipédia, mars 2017

facilitation des échanges entre la langue des signes et les langues orales. Des lois inédites sont votées et sont mises en application, notamment le 9 mai 2017 relatives à l'accès des personnes handicapées aux services de relais téléphonique. Désormais les sourds peuvent téléphoner avec une personne entendant ne pratiquant pas la langue des signes, grâce à un interprète LSF via une plateforme de relais téléphonique. Malgré le bourgeonnement de ces centres relais, lors des élections présidentielles 2017, les débats politiques n'étaient que partiellement sous-titrés ou interprétés. Alors une fois de plus la communauté sourde s'est sentie impuissante face au monde médiatique entendant très peu accessible. Ce qu'il faut retenir c'est que les générations autant sourdes qu'entendantes s'ouvrent davantage et que de nombreux ponts se construisent entre ces deux mondes engendrant ainsi de nouvelles créations technologiques, professionnelles, politiques, et surtout artistiques.

B) Langue des Signes dans les Arts

Suite à son histoire douloureuse, la communauté sourde cherche à faire valoir sa culture et à se démarquer en s'appropriant des formes artistiques telles que le théâtre, la poésie, le cinéma, etc. Elle ira même jusqu'à créer ses propres domaines artistiques : La V.V.⁶ (Visual Vernacular), le chansigne, les chorésignes... Penchons-nous d'abord sur la V.V. Celle-ci a été développée par Bernard Bragg, une figure importante des Arts de la scène de la communauté Sourde. Cette pratique est une fusion entre les techniques de la pantomime, à savoir, celles de l'école du mime Marceau, et les structures grammaticales de la langue des signes. Elle s'apparente à la poésie et fait directement appel à l'imaginaire du spectateur de par ses techniques de descriptions de paysages, de personnes, d'événements, mais aussi grâce à la modulation de paramètres de la langue des signes. Elle consiste à positionner le corps comme étant un axe central de tout un récit sans avoir recours à une quelconque stratégie théâtrale. Les diverses étapes du récit peuvent être alors exécutées sans effectuer de déplacements. Pour cela, les poètes sourds font appel à la capacité d'iconicisation de leur langue, puis ils peaufinent leur pratique grâce aux techniques des mimes. Julie Chateauvert, une chercheuse québécoise en Pratique des Arts décrira alors la V.V dans sa thèse sur la Poétique du Mouvement, de la manière suivante :

Il s'agit de faire du théâtre sans autre artifice scénique que ce que peuvent les bras,
les mains et le visage déployés autour d'un tronc pivot⁷

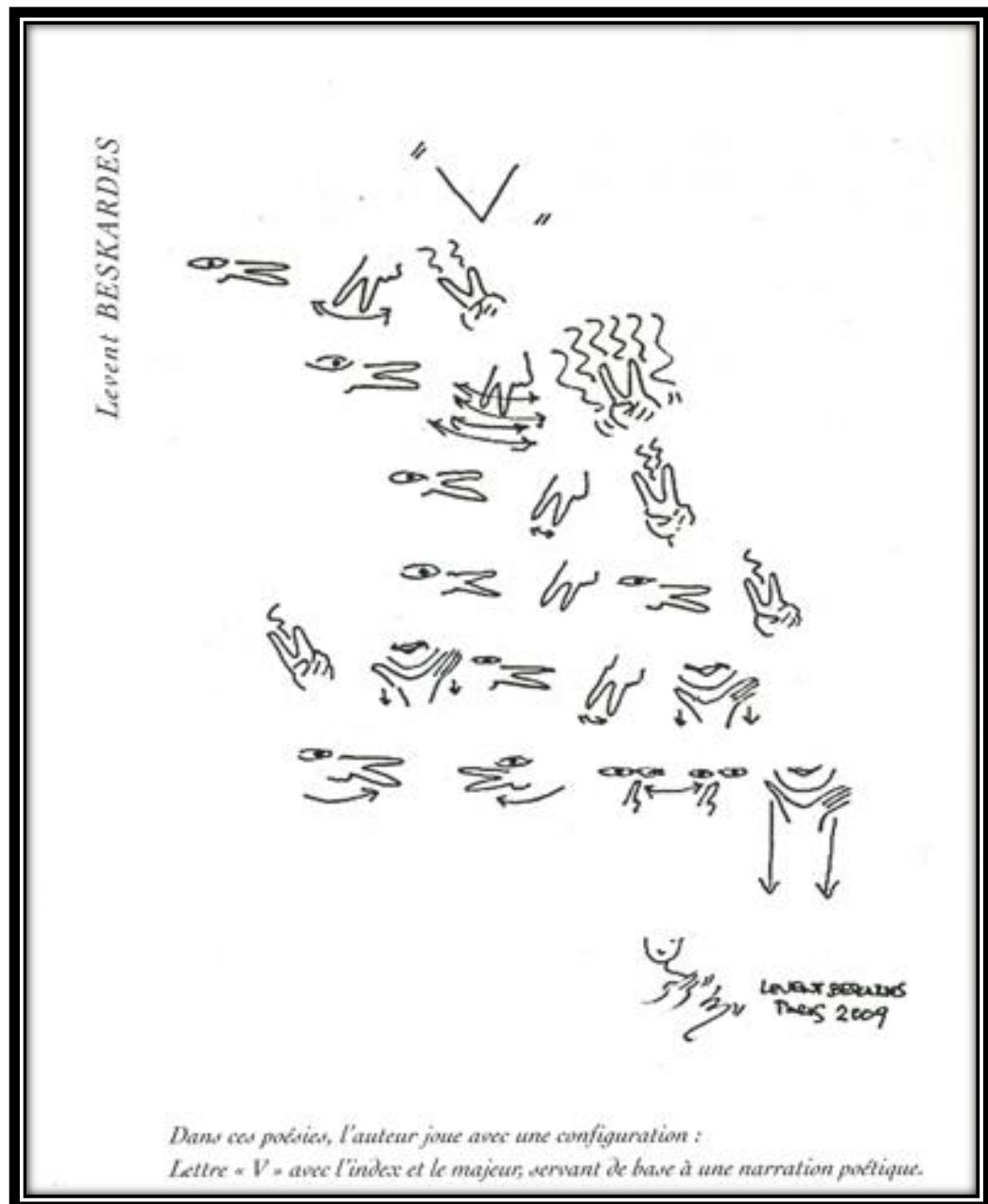
⁶ <https://www.france.tv/france-5/l-oeil-et-la-main/51149-vv.html>, *L'œil et la main*
VV... ?, 9 novembre 2015, France TV/France 5, Pauline Stroesser

⁷ <http://www.poetiquels.net/Résumé>, Julie Chateauvert, rubrique 1.3.1 « Tenter de saisir le cadre »

Les sourds voient alors en cette nouvelle forme artistique une possibilité d'affirmer leur identité sourde. Un sourd peut alors se présenter comme étant un poète dans sa propre langue. La fierté de véhiculer sa propre culture gagne le dessus sur la honte précédemment ressentie lors de la période d'interdiction. C'est la fin de la répression, les artistes sourds s'expriment enfin, ils n'ont plus peur de s'engager et de nombreux poèmes en langues des signes sont alors composés. Levent Beskardes, précédemment cité, est un des poètes sourds les plus connus en France, il crée et adapte plusieurs poèmes en langue des signes. En poésie signée, le processus de description via l'iconicité de la langue des signes est toujours présent. Cela dit, il est plus poussé. En effet, le poète sourd se doit de retranscrire le style de l'auteur, s'il s'agit d'une adaptation d'un texte déjà existant bien évidemment. Pour cela l'interprétation doit être très imagée. L'intérêt principal est de toucher tout type de spectateur (locuteur de langue des signes ou non) afin de faire appel à l'inconscient collectif qui regorge d'imagination. De ce fait, chacun est libre de faire sa propre interprétation du texte. Peu importe la compréhension, ce sont les émotions transmises qui sont les plus importantes, il ne s'agit plus alors d'un simple rapport au texte et à ses sonorités, mais plutôt d'une confrontation visuelle, corporelle et émotionnelle. Levent Beskardes explique qu'il est essentiel à la communauté sourde de développer ses propres formes artistiques et de laisser de côté tout ce qui a pu déjà être créé dans le monde des entendants, afin de pouvoir encourager les créations d'artistes sourds et de promouvoir une culture unique. Il affirme dans un colloque autour de la Langue des Signes dans les Arts à l'EHESS à Paris⁸, qu'il est impossible pour un entendant pratiquant la langue des signes de s'approprier une création d'artiste sourd, notamment en poésie signée car les émotions perçues par les yeux et qui traversent le corps d'un sourd sont bien différentes de celles des entendants. Ainsi, il n'y aurait jamais de réinterprétation identique. En revanche, lors de traductions à l'écrit, poser des mots sur une performance visuelle abstraite demande à ce que le détenteur de la plume ait une âme de poète plutôt ouverte à l'aspect iconique de la perception du monde. Le recours au dessin peut être une solution, en effet au cours de la formation de traduction en langue des signes, les enseignants sourds tenaient à ce qu'avant de se lancer dans toute traduction, on passe impérativement par l'étape de schématisation. Cette étape consiste à clarifier la compréhension du texte et surtout à visualiser mentalement le texte afin d'aiguiser sa perception cognitive visuelle des mots au fil des traductions. L'image qui suit est un poème de Levent, intitulé « V » dans lequel les signes sont exécutés seulement avec cette même

⁸ <https://enseignements-2016.ehess.fr/2016/ue/35/>, 2016-2017, EHESS, Paris

configuration, le poème est retranscrit via le processus de schématisation où l'on note que chaque emplacement est significatif.



⁹ https://www.youtube.com/watch?v=QBy_tzLCwdQ [6:00 – 7:10], *Les Mains Fertiles*, 2015, Vidéo de présentation par François Brajou, poème « V » de Levent Beskardes, 2009.

Au cours des années, les artistes sourds ont su tirer parti de leur aptitude à iconiser le monde et certains d'entre eux ont su développer un talent pour le dessin. En 2007, Anna Folchi, une sourde italienne publie un travail de recherche qu'elle a effectué autour des artistes sourds du monde entier à travers les âges : *Il colore del silenzio*¹⁰. Elle a récolté de nombreuses peintures et informations concernant des artistes peintres sourds ou des soupçonnés sourds de par leur style, qui, selon elle s'approche de la perception des sourds. Elle remonte jusqu'à la Rome Antique avec Quintus Pedius, il est la première personne sourde connue par son nom dans l'Histoire. Son éducation est la première formation enregistrée d'un enfant sourd. Selon Pline l'Ancien, il est né sourd et mort dans son adolescence. Il est représenté avec un bandeau autour de la bouche.



11

¹⁰ *Il colore del silenzio*, dizionario biografico internazionale degli artisti sordi, 2007, Anna Folchi & Roberto Rossetti, Electa Mondadori, Milano

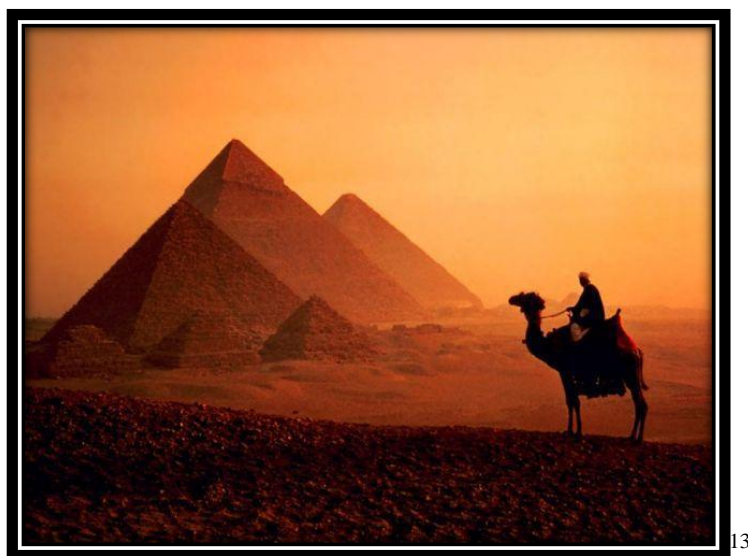
¹¹ *Quintus Pedius*, 1675, Joachim von Sandrart der Alte, L'Academia Tedesca della Architectura, Scultura & Pittura

Elle cite également Frédéric Peyson, un peintre français sourd du XIXe siècle, c'est un élève d'Auguste Bébian mais aussi des célèbres peintres Louis Hersent, Antoine-Jean Gros, Léon Cogniet et Jean-Auguste Dominique Ingres. En 1826, il entre à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts. En 1834, 1835, 1836, il participe au concours pour le Prix de Rome, dans la catégorie « peinture historique ». L'artiste est parmi les dix peintres qualifiés et il termine au troisième rang avec ce sujet : Homère parcourant, en chantant, les villes de Grèce. Cela dit, il ne cherche pas à s'enrichir et préfère rester dans la catégorie amateur. En 1849, Frédéric expose pour la dernière fois au salon avec son autoportrait. Nous pouvons remarquer dans ses peintures que les détails sont travaillés minutieusement, autant au niveau du jeu clair-obscur que dans les couleurs, ou dans les traits des figures représentées, il y a alors une recherche intense de réalisme. L'expression signée « les yeux d'or, les mains d'or » qualifie cette spécificité. La perception surdéveloppée du sens de la vue chez les artistes peintres sourds procure une touche méticuleuse à leurs coups de pinceau.



¹² *Marguerite de Bourgogne écoutant Buridan*, œuvre non datée, Frédéric Peyson, Montpellier, Musée Fabre.

Par ailleurs, dans ma création *Gardiennne des Pages* j'étais au départ parti sur l'idée de représenter un monde de rêves par l'intermédiaire d'une projection d'images selon les diverses péripéties. Seulement, après plusieurs échanges avec Lucie Lataste, Muriel Plana et Karine Saroh, le concept d'un théâtre épuré m'a bien satisfait. En effet, au lieu de s'encombrer de règles et de détails techniques que la projection d'image impose, la peinture semble être plus noble et plus simple à gérer. Sans compter que la présence sur scène d'une toile posée sur un chevalet ajoute une dimension culturelle nouvelle et développe donc l'interdisciplinarité de la pièce. J'ai alors contacté un ami peintre afin de lui expliquer le projet et lui passer une commande. Nous avons effectué ensemble un travail de recherche d'images afin de saisir l'esprit des différents lieux présents dans la pièce, tout en faisant attention à ne pas perdre le style réaliste des artistes sourds. Les créations de ce peintre sont basées sur des reproductions de photographies, à l'aquarelle. Ses tableaux dégagent un certain réalisme et une touche de fiction, ce qui me convient parfaitement pour représenter le monde des rêves de ma pièce. L'intérêt est tel que les toiles doivent éclairer les spectateurs quant aux changements de lieux, dans la mesure où elles font appel à l'imaginaire collectif. De plus, la peinture à l'aquarelle développe un aspect lisse très intéressant qui gomme une partie de réalisme sans trop l'altérer pour autant, reflétant ainsi l'aspect coulé, fondu et imprécis des rêves. Par exemple, dans l'acte IV de la pièce, les scènes dans le monde des rêves se situent dans le désert, voici la photographie que nous avons sélectionnée ensemble et sa proposition :



¹³ <https://fr.pinterest.com/pin/144467100525876215/> , Pinterest, *Life On Desert*, consulté en février 2017



En parallèle, nous pouvons observer les prémices d'un art « Pi-Sourd ». En langue des signes l'expression « Pi » est un idiome, dans cette forme-ci elle signifie « typiquement ». Nous pouvons constater que les médiations dans les arts autour de la culture sourde sont peu nombreuses. Heureusement, la comédienne sourde Noémie Churlet¹⁵ a créé une revue dédiée aux artistes sourds nommé « Art'Pi » dont la marraine n'est autre que la comédienne Isabelle Carré. En 2017, Noémie Churlet lance le projet « Média'Pi » et se consacre entièrement à celui-ci, mettant alors de côté la revue. Il est important de rappeler qu'elle a participé à de nombreux films autour de la langue des signes dont le film *Marie-Heurtin*¹⁶ de Jean-Pierre Améris aux côtés de la comédienne Isabelle Carré. Par la suite elle a été embauchée par la chaîne TV Gulli pour faire découvrir sa langue aux plus petits via les adaptations de hits musicaux en langue des signes. Les chansignes font alors leur apparition sur le petit écran, mais Noémie n'est pas la seule à s'investir sur le plan médiatique, il y a également l'émission *L'œil et la Main* présentée principalement par Pauline Stroesser sur la chaîne TV France 5. En effet, cette émission met en avant toutes les actions artistiques, politiques et professionnelles de la communauté sourde, elle fait appel à des interprètes en langue des signes et encourage l'échange entre les sourds et les entendants.

¹⁴ Salvatore Del Giudice, 2017, Acte IV *Gardiennne des Pages*

¹⁵ <https://www.youtube.com/watch?v=q6xZKFvTgk8> , Interview de Noemie Churlet du magazine Art'Pi !, 2015, Waliceo ,Sofia Coze

¹⁶ *Marie Heurtin*, Jean pierre Améris, 2014, Diaphana Distribution

C) Enjeux du bilinguisme

Le questionnement qui se pose à présent interroge les procédés utilisés pour arriver à créer des ponts entre les deux cultures. Les interprètes, les interfaces, les traducteurs, en sont les principaux bâtisseurs, ils prennent en compte la culture de chacun et doivent faire attention à respecter les deux entités. Le bilinguisme est apparu dans l'histoire des sourds comme une solution pour réussir à faire entendre la « voix » de la communauté sourde. Les échanges sont établis plus fréquemment et les demandes d'accessibilité dans de nombreux domaines fusent. Les services publics développent des services en langue des signes et de nombreux emplois sont créés. La sensibilisation de la nation à la LSF débute alors, les mentalités évoluent mais le plus difficile reste à effacer des mémoires les clichés concernant les personnes sourdes. L'illettrisme est toujours présent au sein de la communauté sourde, ce qui signifie que l'on ne peut se contenter de sous-titres pour affirmer avoir rendu accessible aux sourds telle ou telle vidéo/émission. De fait, l'apprentissage de cette langue devient progressivement une évidence. Dans un monde idéal, les sourds et les entendants peuvent s'entendre sur tous les sujets, et surtout peuvent faire tout et n'importe quoi autant l'un que l'autre sans que chacun soit exposé à des inégalités trop sérieuses. Il ne s'agit alors pas de superposer les deux univers, mais plutôt de les faire dialoguer.



17

¹⁷ Le drapeau de la communauté sourde, créé par l'artiste sourd Arnaud Balard en 2014

Il n'existe pas de pays de sourds, la communauté sourde est présente dans le monde entier et la langue des signes n'est pas universelle. Chaque pays possède sa propre langue des signes, tout comme les langues vocales, les langues des signes peuvent avoir des similitudes entre elles, mais elles restent différentes. Ainsi, en France nous avons la Langue des Signes Française, en Angleterre le British Sign Language, aux Etats-Unis l'American Sign Language, etc. Il existe une façon de s'exprimer en langue des signes qui permet aux sourds de pays différents de communiquer aisément entre eux. Effectivement, celle-ci puise dans le processus linguistique d'iconicisation qui consiste à trouver des référents visuels logiques pour exprimer sa pensée. Par exemple pour évoquer une femme, au lieu de faire le signe (index collé contre la joue qui descend), nous dessinerions plutôt la silhouette dans l'espace de signation (pouces qui dans un mouvement symétrique vers le bas représentent dans un premier temps la poitrine, puis les hanches). Cette pratique se rapproche de celle du mime, de fait, elle s'utilise également dans des projets artistiques pour viser un public plus large puisque les entendants ne pratiquant pas cette langue peuvent tout de même comprendre le mime. Ainsi, nous pouvons discerner un phénomène intéressant : c'est en perdant en précision que le discours touche un public plus vaste.

Au Théâtre le bilinguisme existait déjà entre langues vocales et pouvait être utilisé sous forme de sur-titrage via des sous-titres projetés au-dessus ou en dessous de la scène. Parfois l'action est doublée, en séparant les espaces jardin et cour, les comédiens jouent leur rôle respectif dans leur langue respective. Au Théâtre en langue des signes, ces dispositifs peuvent être réutilisés. Cependant comme cette langue engage tout le corps pour pouvoir être comprise, elle se doit d'être visible sur scène. Les paramètres qui composent la langue des signes se transforment en contraintes scéniques, les voix-off signées ne peuvent exister, le sur-titrage non plus puisque cette langue ne s'écrit pas. En fait, il existe une façon de coucher les signes à l'écrit, elle se nomme le « Sign'Writing » seulement très peu de sourds la connaissent, il n'existe pas de clavier regroupant tous les symboles employés, et surtout il ne faut pas oublier que les signes peuvent être différents selon les régions et les pays. Depuis la fragmentation de la communauté sourde, chaque groupe a pu développer ses propres signes et à présent nous pouvons constater que beaucoup de signes diffèrent alors qu'ils font référence au même signifiant/signifié. De la fusion entre le théâtre et la LSF il est né une nouvelle technique : les « comédiens jumeaux ». Cette pratique consiste à doubler les actions sur scène, mais au lieu de démarquer deux espaces précis, les comédiens se suivent pas à pas, l'un s'exprime en langue vocale et l'autre en langue signée. L'espace scénique peut alors être entièrement utilisé. En

revanche, en termes de mise en scène, les placements doivent être travaillés avec précision. Il est très important que les comédiens qui s'expriment en langue des signes puissent être vus distinctement pour que la clarté des signes atteigne son zénith. En effet, si les signes ne sont pas clairs, la compréhension est fortement altérée, un public qui ne peut saisir le message de la pièce s'ennuie très rapidement ce qui engendre de mauvaises critiques au détriment du metteur en scène, ce sera donc raté car incompréhensible.

Tous ces dispositifs ont suscité un grand intérêt dans mes pratiques artistiques bilingues, j'ai alors décidé d'en intégrer dans ma création *Gardiennne des Pages*. J'ai articulé deux mouvements bien distincts, un monde réaliste allié à une écriture blanche, et un monde ésotérique où l'écriture est lyrique. Dans le premier, le dispositif est placé de manière à faire apparaître deux espaces bien distincts pour rappeler que dans le monde actuel, les sourds et les entendants ne vivent pas main dans la main. La pantomime est léguée aux comédiens s'exprimant en langue des signes et ceux qui s'expriment en langue vocale doublent le jeu uniquement par la voix. Ce groupe-ci occupe donc une place de narration du récit, pour cela ils sont positionnés sur le devant de la scène, face au public, légèrement de biais afin de pouvoir percevoir les signes des comédiens signants. Ensuite viens le monde des rêves, dans celui-ci j'ai voulu représenter un univers où sourds et entendants vivent en osmose dans le meilleur des mondes, pour cela j'ai employé la fameuse méthode des « comédiens jumeaux ». Les comédiens sourds et entendants complémentarisent leur jeu sans perdre en fluidité, ainsi il est probable de voir des couples de personnages où le comédien sourd s'adresse au comédien entendant et vice versa. Ce choix ne m'est apparu que bien plus tard, après un échange avec Karine Saroh, Gilles Jacinto et Renaud Bret-Vitoz j'ai pu prendre conscience que mon désir de mettre en avant la communauté sourde me desservait. En effet, mon idée de départ était d'attribuer la pantomime aux comédiens sourds et de placer les comédiens entendants sur une estrade en fond de scène afin de doubler le jeu, seulement je ne me rendais pas compte que j'étais en train de refléter et d'accentuer la démarcation réelle entre ces deux mondes. J'ai alors repensé ma création en essayant d'exploiter plusieurs techniques de bilinguisme au théâtre et en tentant de poser davantage de contexte historique/culturel grâce à un processus de clarification des places de chaque comédien.

La synchronicité est un procédé complexe, important et intéressant dans les pièces bilingues en langue des signes. Cette langue possède sa propre syntaxe, elle se fonde sur des notions exprimées sous forme de concepts. De fait, les phrases signées ont un rythme variable, elles peuvent être plus ou moins longues selon le style d'expression, l'émotion

véhiculée, ou encore la longueur de la phrase initiale. J'ai choisi de jouer sur la synchronisation Voix/Signes en alternant à plusieurs reprises la place du groupe meneur : parfois les voix doivent s'adapter aux signes afin d'exploiter au maximum la fluidité du discours signé (processus courant dans le discours narratif), d'autres fois les signes doivent s'adapter aux voix, dans les moments chantés principalement, pour favoriser ainsi la fluidité du chant. Les chansons imposent ce schéma-là par leur structure fixe et difficilement malléable. Cependant, il est plus aisé aux chanteurs de modifier légèrement leur phrasé et leur ligne mélodique comparé aux musiciens qui en général doivent suivre les partitions où l'harmonie est travaillée à la note près. La problématique est la même pour les chanteurs. Quand bien même la modification du phrasé, les notes tenues et les fioritures vocales entraînent à coup sûr des discordances sémantiques dans l'interprétation en langue des signes. Afin d'éviter un emprisonnement total des musiciens, lors du processus de composition des chansons de la pièce, j'ai décidé de laisser parfois des parties d'improvisation, notamment pour le morceau *L'Enigme du Désert*¹⁸. Je n'ai pas écrit de paroles pour laisser place à la danse et au langage musical, ce qui donne une dimension de trilinguisme à la création.

La musique dans ma création s'inscrit comme étant une troisième langue. La musique s'écrit, se lit et possède une structure complexe s'apparentant à la grammaire d'une langue. La tonalité représente alors la conjugaison employée, les altérations sont les exceptions à la règle qui viennent connoter le discours, le tempo et le chiffrage de mesure ne sont autre que le débit de paroles, le style de jeu (pizzicato, piqué, pointé, lié...) incarne les intonations employées, etc. Les musiciens sont sur scène et jouent en live, ils effectuent des déplacements dans l'espace scénique tout comme les comédiens. Pour favoriser la place de la musique dans cette forme de théâtre, j'ai décidé, suite aux conseils de Muriel Plana, de placer les musiciens au cœur du plateau, de manière à ce qu'ils forment un axe central où vient s'articuler les deux autres langues. La musique intervient directement avec les comédiens autant sur leur jeu que sur leurs déplacements, elle apparaît notamment dans l'acte III scène 4 comme étant un guide pour les comédiens. Pour marquer davantage la différenciation entre le monde des rêves et celui de la réalité, les musiciens occupent moins d'espace visuel et sonore, *a contrario*, dans l'univers ésotérique, ils se déploient et viennent accentuer le côté lyrique et mythique de la pièce. Pour favoriser le mélange des trois langues, l'une des musiciennes (la flûtiste) joue également un rôle aux côtés des entendants

¹⁸ Cf. Annexe, *Gardiennne des Pages*, 2017, partitions *Enigme du Désert*

s'exprimant alors en français. Enfin, pour développer la musicalité de la pièce, j'ai choisi de faire un doublage pour chaque personnage de manière à ce que je puisse jouer sur l'évolution de leur identité. Je m'explique, il arrive parfois au théâtre en LSF que le doublage en français soit tenu par une seule voix-off pour tous les personnages. Avec cette méthode-là il est plutôt difficile de faire ressortir plusieurs individus sauf si la personne en charge du doublage est spécialiste en la matière. Ainsi, dans l'exercice de direction d'acteur j'ai pu travailler les voix afin de faire ressortir les diverses intentions des personnages, un élément qui permet aux spectateurs de saisir des indices pour tenter d'annoncer la couleur des diverses péripéties de la pièce.

II/ Le théâtre musical en Langue des Signes

A) Le Chansigne

Depuis la fusion des univers artistiques sourds et entendants, nous avons pu noter précédemment qu'il était né une nouvelle forme d'art : le chansigne. C'est un art qui associe la langue des signes au monde de la musique sous toutes ces formes. La particularité de cette pratique c'est que sur le pont qu'elle bâtit entre les deux mondes, nous pouvons apercevoir autant des sourds que des entendants aller dans les deux sens. Au sein de la communauté sourde, l'avis sur le chansigne est mitigé. Il y a d'une part les sourds ayant grandi dans une famille entendant qui, pendant leur éducation, a pu leur transmettre une culture musicale, ceux-là cherchent alors à approfondir leurs connaissances en musique. S'allient également à eux les sourds ayant grandi dans un milieu sourd, passionnés par les vibrations que renvoie la musique. Puis, de l'autre côté, nous pouvons trouver les sourds qui n'éprouvent aucun intérêt pour l'univers musical et encore moins pour le chansigne. Ce jugement se développe suite à trois éléments. La première étant l'enfermement dans des idées reçues, surdité ne rime pas avec musique, s'il n'est pas possible d'entendre la musique pourquoi vouloir l'associer aux signes ? La seconde n'est autre que le besoin de se démarquer à tout prix de la culture des entendants, autrement dit, comme la musique est bien plus maîtrisée dans le monde entendant, c'est un art qui lui est propre, de ce fait, la communauté sourde n'a rien à y gagner si ce n'est se faire écraser une fois de plus. Puis en dernier, nous avons remarqué quelque chose d'intéressant : l'interprétation de la musique par les interprètes, interfaces et traducteurs, peut altérer violemment l'intérêt des personnes sourdes pour la musique. En effet, depuis l'apparition d'interprètes en langue des signes, les ponts construits entre le monde sourd et entendant se sont multipliés seulement nous avons pu remarquer que certains d'entre eux étaient fragiles, plus

spécifiquement en musique. Nous pouvons retrouver ce phénomène lorsque des entendants écoutent un mauvais musicien ou une mauvaise interprétation.

Le rapport à la musique est différent pour chacun. C'est pourquoi il est important de souligner que les premiers interprètes étaient des CODA¹⁹, nous pouvons alors comprendre que l'intérêt porté à la musique n'ait pas été très développé au vu du milieu dans lequel ils ont grandi. Pour preuve, lors des interprétations en simultanée, les interprètes, en pratique, se contentent d'exécuter le signe [MUSIQUE] et d'attendre de manière statique jusqu'à entendre les premières paroles et commencer à traduire. Il est évident alors que les sourds ne portent aucun intérêt à la musique si le langage musical lui-même n'est pas traduit. En Amérique, l'interprète Amber Galloway Gallego raconte lors d'un reportage²⁰, avec quelle stupéfaction ses amis sourds se sont trouvés face à son interprétation du langage musical associée à celle des paroles de la chanson. Depuis, elle fait découvrir à la communauté sourde de quoi relève vraiment le chansigne à son sens : une forme d'art nouvelle qui engage tout le corps et qui demande non pas seulement d'adapter les paroles en langue des signes mais aussi de transcrire visuellement le langage musical. Les sourds peuvent ressentir la musique à travers les vibrations, plus un instrument en produit, plus il y a de chances qu'elles soient perçues. Ainsi, le processus de transcription de l'espace sonore à l'espace visuel demande au chansigneur d'avoir une bonne compréhension de la musique, au point de savoir reconnaître dans une chanson les différents instruments, leurs styles de jeu et leur tonalité. Amber Galloway Gallego explique par exemple que la basse produit un son gras et rond, pour le retranscrire, elle choisit d'allier les caractéristiques de l'obésité (gonfler les joues, espace de signation plus large et une gestuelle plus lourde) avec le style de jeu (slap, wahwah). Pour finir de compléter cette retranscription de l'instrument, elle modifie l'emplacement initial du signe [BASSE] en fonction de la hauteur des notes²¹ : plus nous approchons des graves, plus l'emplacement du signe sera relativement bas et vice versa. De ce fait, il faut saisir les différentes intentions de jeu des instruments d'une chanson et dès que le chant débute, commencer à signer les paroles au même titre que le chant qui se pose sur la mélodie des instruments. De nos jours, il existe trois catégories principales de chansignes : le chansigne « pi-sourd », le chansigne iconique « international », puis le chansigne « signé ».

¹⁹ Children Of Deaf Adults, traduit en français « enfants de parents sourds ».

²⁰ https://www.youtube.com/watch?v=EuD2iNVMS_4, Amber Galloway Gallego, *How sign language innovators are bringing music to the deaf*, Mars 2017, Vox

²¹ <https://www.youtube.com/watch?v=k0F2iJ3tnXs>, Amber Galloway Gallego & Brittaney Willmore, 2014, *Sign Language and Music Interpreter Amber Galloway Gallego, Is It Art Yet ?*

Le chansigne « pi-sourd » (propre à la culture sourde) est principalement né grâce à une partie de la communauté sourde que nous avons pu citer précédemment, il s'agit des sourds ayant grandi dans un milieu sourd et qui sont passionnés des vibrations que la musique renvoie. Leur influence du milieu sourd a suscité en eux le désir d'affirmer leur identité, leur culture et leurs appropriations de formes artistiques. Par conséquent, ils ont créé une nouvelle forme de chansigne qui se démarque du monde des entendants, par sa structure fondée sur la répétition de signes et la description de paysages mais aussi par les thèmes abordés qui sont essentiellement autour de la nature. Dans cette catégorie, c'est un mélange d'interprétation entre iconicité et discours signé. Le groupe Juvisol, formé de quatre traducteurs et comédiens sourds publie en novembre 2013 leur création *5 éléments*²², un chansigne typiquement sourd qui s'inscrit donc dans cette catégorie. La particularité de cette chanson c'est qu'elle est « 100% LSF » et comme nous avons pu le voir précédemment, pour rendre accessible cette création aux non-signants, le travail de la traduction se doit d'être poétique et refléter le style plutôt que le sens. Pendant ma formation de traduction en langue des signes, cet exercice de traduction m'avait été imposé et j'ai pu mettre à l'œuvre mes capacités artistiques de compositeur en proposant une version plus lyrique et imagée²³. La présence de la musique est optionnelle dans ces formes de chansigne, mais s'il y en a, le choix des instruments sera porté généralement sur les percussions puisque la particularité de ces instruments est la relation intense visuel/vibration. Les sourds exécutent alors un balancement du corps qui reflète le tempo et la rythmique de ces instruments.

S'en suit alors le chansigne iconique « international », une pratique que j'emploie beaucoup dans mes pratiques artistiques bilingues, notamment avec le projet So Hipster²⁴, un groupe de musique pop au départ bilingue Anglais/Langue des Signes, puis aujourd'hui trilingue en y ajoutant le français. Sur trois ans et demi de pratique j'ai pu tirer plusieurs conclusions sur cette catégorie de chansigne. Tout d'abord, il me faut préciser le choix du terme « international », celui-ci fait référence au processus d'iconicité de la langue des signes, qui est un moyen efficace pour communiquer avec des sourds étrangers. Ce choix est fait par rapport à deux autres raisons : la première c'est que le style musical populaire est fondamentalement ouvert à tout le monde, puis la langue anglaise est connotée de nos jours comme étant une « langue-pont » qui nous permet de communiquer avec des étrangers non locuteurs de français.

²² <https://www.youtube.com/watch?v=k2n9tDAn7SU>, *5 éléments*, Juvisol, 2013

²³ Cf. annexe

²⁴ <https://www.youtube.com/watch?v=ROlqlc-aF7s>, So Hipster, Bikini – Toulouse, 2016

Au sein de cette catégorie de chansignes, nous savons que l'objectif est de rendre accessible la performance à un maximum de personnes, pour cela un travail de choix de configurations est primordial. Nous devons alors nous approcher du mime sans forcément y tomber complètement. Comme nous avons pu l'expliquer dans la partie concernant la poésie en langue des signes, ce phénomène de perte en précision (de par le processus d'iconicité) a pour effet d'agrandir le panel de spectateurs. Je crois même que c'est dans l'intérêt du style musical, écrire une mélodie accessible au monde entier. L'écriture de paroles s'inscrivant dans ce style musical est principalement inspirée de poèmes, il y a une recherche de jeu de rimes, de métaphores que la langue des signes iconique peut bien retranscrire car le sens réel d'une chanson est rarement livré sur un plateau, il faut approfondir sa réflexion et proposer sa propre interprétation²⁵. De ce fait, le flou sémantique dégagé par les paroles se retrouve dans la perte en précision des signes dans la performance. Le balancement du corps ici est tout aussi important que les expressions du visage qui véhiculent les émotions. Ce qui est intéressant dans cette catégorie de chansigne, c'est qu'il est possible d'avoir deux chansigneurs sur scène, le travail de traduction est alors plus riche car il offre la possibilité de créer des interactions qui enrichiront la sémantique iconique. Ainsi, cette forme de chansigne, par sa grande accessibilité, peut être utilisée avec plusieurs styles musicaux dont le panel d'écoute est plus large. C'est la raison pour laquelle j'ai décidé de l'introduire dans ma création *Gardiennne des Pages*.

Enfin, la dernière catégorie est le chansigne « signé ». Pourquoi ce terme-là alors que nous savons très bien que la langue des signes est déjà composée de signes ? Tout simplement parce que dans cette forme-ci, la langue des signes utilisée est celle de tous les jours, de façon à ce que le sens soit bien compris. Elle s'apparente très souvent à une part d'engagement que l'on retrouve dans le rap, le ska, le hip-hop et... la chanson française dite engagée. En effet, en général, dans ces styles musicaux, ce qui est travaillé en majeure partie c'est le texte, au détriment de la musique. Certains compositeurs ont un désir de s'engager en dénonçant telle ou telle chose, alors ils prennent leur plume et n'y vont pas par quatre chemins. Bien entendu, il y aura toujours des exceptions. L'artiste sourde Laety se spécialise dans cette catégorie-là et propose des duos notamment avec la comédienne sourde Delfine Saint Raymond, le chansigne *Feminem*²⁶. Le débit des signes est très rapide pour deux raisons, on cherche à exprimer la colère : pour la représenter, on augmente la rapidité du débit de paroles, puis l'enchaînement

²⁵ <https://www.france.tv/france-5/l-oeil-et-la-main/51055-de-concert.html> , L'œil et la main, 2017, *De concert*, France TV/ France 5, Emmanuelle Laborit

²⁶ <https://www.youtube.com/watch?v=dT-6K2vAN0g> ,*Feminem*, Delfine St Raymond & Laety, 2012

de tous ces signes semble rapide car il y a une quantité conséquente de signes. Cela est dû au fait de ne pas recourir à l'iconicité ni à la contraction de signes. Subséquemment, chaque signe a sa valeur tout autant que chaque mot est pensé et bien posé. Le balancement du corps ici est assez identique à celui des chanteurs de rap, la gestuelle est plus sèche et plus agressive.

B) *Les chorésignes*

Le chansigne est certes important, mais la danse a toute sa place dans le théâtre musical en langue des signes. En effet, la place des chorégraphies est en quelque sorte omniprésente de par la présence des corps des comédiens sourds en perpétuel mouvement mais la question qui se pose alors est celle de différencier une chorégraphie signée d'un discours signé. Les chorésignes sont une nouvelle forme d'art que les sourds ont créé en alliant les signes à de la danse.²⁷ Il y a alors un approfondissement de la visualité des mouvements, de manière à ce qu'un signe puisse interagir avec le corps tout entier. La recherche d'accessibilité à un public plus large est encore présente, ce que les chorégraphies véhiculent sémantiquement parlant, la langue des signes vient multiplier l'intensité des émotions et du message transmis.

Lucie Lataste et moi avons pu échanger sur le sujet, et nous avons pu remarquer que nous avons deux façons différentes de créer des chorégraphies signées, et ce, en fonction de notre parcours. Lucie Lataste a pu m'expliquer qu'elle vient originairement du monde de la danse et que pour elle sa vision se consacre à la physicalité, c'est-à-dire à ce que ce soit le corps l'axe central de la création et que tous les autres éléments doivent s'en inspirer et s'y raccrocher. Elle cherche alors à n'obtenir plus qu'un seul canal sémantique sur scène : la corporalité du comédien sourd, notamment avec son adaptation de la pièce *Hiroshima mon amour*,²⁸ où les corps des comédiens sourds exécutent des chorésignes sur un beat électronique. L'espace sonore vient donc se placer en second temps, précédé de l'espace visuel.

De mon côté, ayant grandi dans le monde musical et dans la composition, je crée dans le sens du schéma classique d'une chorégraphie, c'est-à-dire dans un premier temps je compose le morceau, et ensuite j'essaie de créer une chorégraphie influencée par la musique et non l'inverse comme Lucie Lataste. En fonction de la structure de la musique et de ses divers mouvements, j'imagine visuellement comment je peux procéder à une personnification du son, pour ensuite articuler ce personnage façonné par la musique. Dans la formation du master, j'ai

²⁷ https://www.youtube.com/watch?v=vTQzqx_wj4M, 10 doigts compagnie, 2016, *Atelier du signe : Chorésigne*

²⁸ <https://www.youtube.com/watch?v=4Q92-x5cqLs>, Cie Danse des Signes, *Hiroshima Mon Amour (Teaser)*, 2014

pu exercer avec Anne Pellus l'acte IV de ma création²⁹, dans lequel deux personnages s'affrontent dans le monde des rêves sous la forme d'une chorégraphie visuelle. Nous avons pu réfléchir ensemble quant à la représentation du bilinguisme en danse, j'ai pu alors comprendre qu'au lieu de répéter deux fois la même chorégraphie dans deux espaces différents, il est possible de faire apparaître les doublants côte à côte de manière à obtenir une complicité de combat. Pour cela, j'imagine alors la complicité entre un pirate et son perroquet, pendant que le pirate se bat, le perroquet tourne autour et n'hésite pas à aider son compagnon avec des coups de bec de temps en temps à son adversaire. Ainsi, le doublage dans les choréscènes apparaît pour moi, non pas comme un doublage mais plutôt comme une complicité complémentaire.

III/ Gardienne des Pages

A) Présentation des Personnages

- Nancy

Elle est une jeune femme autonome qui réussit à construire sa vie de manière stable. Elle est la seconde des trois filles de Sarah Hédèze (Shéhérazade) et d'un père riche dont elle nie totalement l'existence. Elle ne l'a plus revu, ni lui ni son demi-frère Axel Erand (Alexandre le Grand) depuis son enfance, lorsque sa mère s'en est allée avec ses trois filles après le divorce. Nancy est passionnée d'histoire et de littérature. En revanche, elle ne saisit pas toujours tout du premier coup, elle a besoin d'un temps de recul pour mieux avancer. Elle est célibataire, elle attend de se laisser séduire et surprendre par quelqu'un qui soit autant passionné de lecture qu'elle l'est. Nancy éprouve une certaine rancœur envers sa sœur aînée Mielûne (Mélusine) parce qu'elle donnait une mauvaise image de sa mère. Une fois les rumeurs parvenues aux oreilles de leur mère, celle-ci a sévèrement puni ses trois filles. Nancy admire davantage sa sœur cadette Petra Cole (Cléopâtre) pour sa carrière florissante dans la chanson.

Le nom de Nancy fait référence à Nancy Pearl, une bibliothécaire américaine célèbre qui a publié ses propres œuvres concernant un « réseau social du livre »³⁰. Elle est également une militante, elle se bat contre les autorités gouvernementales qui veulent avoir accès à la traçabilité des emprunts de livres grâce aux cahiers de charges des bibliothèques nationales. Une figurine a été créée à son image par un fabricant de jouets, afin de mettre en valeur le métier de bibliothécaire, et donc en faire une héroïne du quotidien. Le personnage de Nancy retranscrit la vie de cette femme, dans la mesure où elle tisse des liens entre chaque histoire et chaque

²⁹ Cf. Extraits vidéos, *Gardienne des Pages*, Acte IV, 2017

³⁰ *Book Lust*, Nancy Pearl, 2003, Sasquatch Books éditions

mythe, elle les fait s'animer via son imaginaire. Elle tient également un cahier de charges qu'elle garde avec elle afin d'éviter de se faire voler les données de ses clients. Tout au long de la pièce, on la voit s'émanciper et devenir une vraie héroïne. Elle n'est qu'un personnage semi-principal au départ, elle se laisse guider par toutes les actions et les décisions prises tout autour d'elle, puis petit à petit elle commence à faire ses propres choix et se transforme en personnage principal. Le spectateur découvre l'histoire de la pièce en se laissant guider par ce personnage, il suit les principaux événements via son point de vue. En terme technique de chant, on remarque que les chansons qu'elle chante sont très légères et ne demandent pas de grande technique vocale. Elle n'a pas de costume précis, elle traverse le monde des rêves et de la réalité sans que ses vêtements ne changent. Dans le mythe de Mélusine, Nancy représente Palestine la sœur de Mélusine, elle doit garder un trésor (la bibliothèque) jusqu'à ce qu'un preux chevalier (Shin X.P) vienne la délivrer (lui apporter des réponses).

- Mélusine / Mielûne

Mielûne dans la réalité, Mélusine dans le monde des rêves, elle est une femme très charmante et plutôt axée sur la superficialité. Elle est très directe, charnelle, célibataire et elle recherche à tout prix un homme pour faire sa vie. Seulement, elle se laisse séduire assez rapidement, voire trop. Elle enchaîne donc les aventures et se sent petit à petit utilisée comme un vulgaire objet sexuel. Elle n'arrive pas vraiment à construire une vie stable. Elle est en grand froid avec sa mère Sarah Hedeze (Shéhérazade) depuis son enfance lorsqu'elle s'est faite sévèrement punir. Mielûne est jalouse de ses sœurs Nancy et Petra (Cléopâtre) car elles ont réussi à construire leur vie de manière stable, ou à trouver l'amour. Dans le monde des rêves, Mélusine s'entend bien avec Alexandre le Grand (demi-frère Axel Erand) Elle expose sa folie librement quand Nancy n'est pas dans les parages, mais lorsque c'est le cas elle se transforme en sœur protectrice et paraît extrêmement rusée et maligne.

Mielûne est un anagramme de Mélusine, en comprenant une contraction du « s » en « ^ » sur le « û », puisqu'en ancien français, l'accent circonflexe n'existait pas, c'était en fait la lettre « s » contractée (ex: hôpital > hospital). Cet anagramme met en valeur deux mots « lune » et « miel », cela fait tout simplement référence à une lune de miel ; justement dans le mythe de Mélusine, celle-ci cherche à tout prix un époux pour conjurer le sort qui lui est jeté. Qui dit mariage, dit lune de miel, et inversement. Cette corrélation met bien en évidence la quête tragique de Mélusine. Celle-ci est au départ un des personnages principaux de la pièce, son

attitude sur scène va faire que le spectateur va la regarder plus que Nancy, elle va s'approprier l'espace aisément et plutôt de manière nonchalante. Sa voix est plutôt mélodieuse dans le monde des rêves, les chansons qu'elle chante sont plus « sombres ». Ce personnage évolue également comme un papillon, mais de nuit : lorsqu'elle en vient à sa transformation métaphorique en serpent, elle devient extrêmement jalouse ainsi que paranoïaque, au point d'être dans un état suicidaire et meurtrier. Mélusine incarne son propre rôle dans le mythe éponyme, c'est pour cela que le samedi, elle se transforme en serpent (elle sombre dans la folie) et une fois son secret mis à découvert (ses aveux les plus profonds), elle se métamorphose à jamais en serpent (devient complètement folle pour le reste de ses jours).

- Sphinx / Shin X.P

Le sphinx dans les rêves, et Shin X.P dans la réalité. Ce personnage est un homme intellectuel charmeur très mystérieux, il est assoiffé de connaissances et de savoirs. Chaque jour il lit un livre, il en emprunte quotidiennement à la bibliothèque où travaille Nancy. Même s'il essaye de cacher son identité, il laisse rarement les gens qu'il rencontre indifférents, tant il est beau et très étrange. Il sort tout droit d'une autre planète, il apparaît et disparaît toujours de nulle part, il s'exprime très peu dans la réalité sauf pour informer Nancy du titre du livre qu'il choisit d'emprunter. Dans le monde des rêves, il tourne ses phrases sous forme de rimes, et de façon très lyrique. Il laisse toujours sa signature « X.P » dans le cahier de charges de la bibliothèque pour montrer que chaque livre lu est un savoir dont il s'est emparé/nourri. Shin est un homme énigmatique qui est très difficile à cerner, si Nancy arrive à trouver les mots qu'il faut, il deviendra plus ouvert au partage de connaissances. Le personnage de Shin X.P et du Sphinx est bisexuel, plus exactement hétérosexuel dans le monde réel, et homosexuel dans le monde des rêves.

Le nom de Shin X.P est l'anagramme de Sphinx, ce qui est intéressant c'est le côté jeux vidéo qui ressort notamment avec la signature qu'il laisse sur le cahier de charges de la bibliothèque. En effet, « X.P » fait bel et bien référence à l'expérience gagnée dans des jeux vidéo, puisqu'ici le personnage de Shin est un homme qui a soif de savoirs et de connaissances, il cherche à maîtriser n'importe quelle notion pour satisfaire son insatiable puits de sciences. Le spectateur voit souvent ce personnage mais ne se doute pas que depuis le tout début de la pièce, c'est bien lui qui donne des indices clés dans la quête de Nancy. Dans le monde imaginaire, il pose une énigme à chaque personne qui se présente à lui et qui désire obtenir des réponses à

des questionnements sans fins. La bisexualité de ce personnage est un élément important en vue de la valeur LGBT qu'il porte avec lui sur scène, ce qui jusqu'à présent n'a pas encore été très présente dans les œuvres théâtrales bilingues FR/LSF. Cette bisexualité retranscrit la différence qu'il y a entre la créature mythique féminine grecque et la statue égyptienne à tête d'homme. Ses paroles sont souvent énigmatiques et sous forme de questions.

- Alexandre le Grand

Alexandre le Grand n'apparaît que dans le monde imaginaire. Il est musclé et très attirant, sa beauté est imposante autant que sa carrure. Il est un homosexuel refoulé, il ne cherche pas à trouver de partenaire fixe car il aime trop plonger dans le jeu de séduction. C'est un fin stratège, il est dominant, il aime donner des ordres et n'a pas peur de l'affront. Alexandre et Mélusine lient entre eux une complicité dans l'imaginaire de Nancy.

Alexandre le grand est toujours en quête d'action, il cherche à « errer » et donc à se déplacer. Cela fait référence à la très longue conquête d'Alexandre le Grand en Mésopotamie lorsqu'il erre sur ces terres inconnues pour en faire les siennes. Il est un personnage envahissant sur les choix et la destinée de Nancy dans le monde des rêves. Non présent et juste évoqué dans la réalité, il joue un rôle de guide pour le spectateur lorsqu'il se trouve plongé dans les rêves de Nancy. Ce personnage haut en couleur porte lui aussi une valeur LGBT sur scène. L'homosexualité de ce personnage fait référence à la vraie orientation sexuelle d'Alexandre le Grand : la bisexualité, que beaucoup de gens ignorent. La complicité entre Mélusine et Alexandre rappelle le lien fort entre Olympias la mère d'Alexandre le Grand et son fils, puisque celle-ci était une femme passionnée de serpents, et que Mélusine dans le mythe éponyme est elle-même un serpent. Alexandre représente le demi-frère Mataquas dans le Mythe de Mélusine.

- Cléopâtre / Petra Cole

Petra Cole le jour et Cléopâtre dans le monde des rêves (seulement évoquée), elle est extrêmement belle, elle est très ancrée dans les codes de la célébrité. Elle est une chanteuse qui vient de publier un roman autobiographique et un nouveau single. Elle s'est installée avec son manager, et vit avec lui depuis quelques années. Sa célébrité se retrouve également dans son expression car elle n'hésite pas à utiliser des termes anglais dans ses phrases. Malgré le fait

qu'elle ne voit que très peu sa sœur Nancy, elle s'entend très bien avec elle et elles s'appellent régulièrement. En revanche elle se méfie toujours de Mielûne depuis que leur mère Sarah Hedeze les a sévèrement punies pendant leur enfance.

Petra Cole est l'anagramme de Cléopâtre, il s'en dégage une ambiance très médiatisée, comme s'il s'agissait d'une sorte de personnage diva. Cela correspond bien à la mentalité de Cléopâtre qui savait user de ses avantages naturels pour sauver son peuple et faire sa vie en toute sécurité. Ce personnage de Petra Cole étant la sœur cadette de trois enfants, elle fait bien référence à Cléopâtre qui elle-même était la sœur cadette de trois enfants. Cléopâtre n'est pas présente dans le monde des rêves, seulement évoquée, pourtant le spectateur n'attend qu'une seule chose : la découvrir pour la sauver. La mort de ce personnage tué par Mélusine fait référence à la mort tragique de Cléopâtre qui meurt empoisonnée par la morsure d'une vipère égyptienne. Dans le mythe de Mélusine, Cléopâtre représente Mélior la sœur cadette de Mélusine, elle s'occupe d'un épervier merveilleux (mariée avec son manager/femme de Jules Caesar) dans un château (le palais de Cléopâtre). Dans l'histoire, Cléopâtre réside à Alexandrie, cette même ville à laquelle Alexandre le Grand il a donné son nom, et où se trouve la grande bibliothèque d'Alexandrie. Le fait de trouver le personnage de Petra Cole dans la bibliothèque de Nancy fait référence à cet emplacement précis en évoquant deux bibliothèques l'une dans la réalité, l'autre dans le rêve. De même, l'incendie provoqué par Mélusine dans la bibliothèque de Nancy n'est rien d'autre qu'une analogie avec l'incendie de la grande bibliothèque d'Alexandrie. Si Petra Cole organise une session de dédicace sur son roman autobiographique, c'est pour faire référence au fait que la vie de Cléopâtre a été romancée plus d'une centaine de fois, c'est un sujet que beaucoup d'auteurs et philosophes n'hésitent pas à romancer.

- Shéhérazade / Sarah Hedeze

Sarah Hedeze dans le monde réel et Shéhérazade dans l'univers imaginaire de Nancy, c'est un personnage qui raconte des histoires, autant pour sauver sa vie que celle des autres. Elle est mystérieuse et protectrice. Elle aime les bijoux, les artefacts, l'abondance. Elle a par-dessus tout un aspect maternel envers les siens, mais elle sait aussi se faire entendre et se faire respecter. Dans les histoires qu'elle raconte elle annonce des présages, seulement ses propos restent vagues pour le spectateur. Elle est la mère de Mielûne, Nancy et Petra Cole. Shéhérazade n'apprécie vraiment pas Alexandre le Grand.

Sarah Hedeze est l'anagramme de Shéhérazade. Dans le mythe de Mélusine, elle représente Persine la mère de Mélusine, Palestine et Mélior, c'est elle qui élève ses trois filles

en leur racontant des histoires sur leur père. Dans la pièce, si Shéhérazade raconte des histoires dont notamment la quête que Nancy doit entreprendre, c'est pour rappeler que la vraie Shéhérazade elle-même contait de nombreuses histoires. Le goût du luxe de Sarah Hedeze fait référence au fait que Shéhérazade est une fille de vizir qui a grandi dans un palais royal. Ce personnage apparaît dans le monde des rêves pour venir éclairer le spectateur sur la quête dans laquelle Nancy s'engage. Elle est seulement présente quelque temps dans le monde réel. Sa présence dans le monde réel indique qu'il y a une fusion des deux mondes qui est en train de s'opérer.

B) Présentation de la création en cours

- Synopsis

Nancy, passionnée de lecture, travaille dans la bibliothèque située au pied de l'immeuble dans lequel elle vit. Un jour, sa sœur lui propose de faire un voyage... Nancy se trouve alors de jour comme de nuit, plongée au beau milieu d'un monde de rêves et de réalités dans lequel elle s'engagera à résoudre une quête mystérieuse en moins d'une semaine.

- La lumière

La place de la lumière est importante car elle va permettre au spectateur de transiter plus aisément d'un monde à un autre, du jour à la nuit, d'un personnage à un autre... Elle doit être là également pour respecter les codes de la langue des signes et toujours éclairer les comédiens qui s'expriment en signes pour que l'on puisse les voir clairement. Elles vont également permettre de plonger le spectateur plus facilement dans les univers, en travaillant les couleurs, par exemple quelque chose de plus bleu clair et blanc pour le forum grec, quelque chose de plus orangé et blanc pour le palais Royal, quelque chose de plus jaune et orange pour le désert, etc. Le tout doit être en harmonie avec les peintures à l'aquarelle qui permettent de transiter entre le monde de la réalité et celui des rêves. Pendant cette phase de transition, la lumière sera sombre et la peinture à l'aquarelle changera, le spectateur va alors pouvoir découvrir l'espace dans lequel Nancy atterrit, puis voir les comédiens/chanteurs/musiciens prendre place.

- Les lieux

Il n'y a pas de localisation précise, cela laisse alors aux spectateurs plus de liberté à leur imagination, cela leur permet également de ne pas avoir de point d'ancrage, et donc de flotter dans cet air imaginaire jusqu'à l'arrivée à destination. Tout au long de la pièce le spectateur voit sa destination se définir progressivement : la grande bibliothèque d'Alexandrie. Cependant, le jour d'atterrissage est annulé lorsque Nancy ne parvient pas à dormir, ni donc à retourner dans le monde des rêves. A la place, le spectateur atterrit dans la bibliothèque où travaille Nancy, ainsi il revient au point de départ. Les différents espaces et lieux de la pièce seront représentés par des peintures à l'aquarelle posées sur un chevalet au milieu de la scène avec les musiciens. De plus, les costumes des personnages vont permettre aux spectateurs de mieux s'imaginer les divers mondes dans lesquels ils seront transportés.

- Le fil rouge

Chaque jour de la réalité, le personnage de Shin se rend à la bibliothèque et emprunte un livre différent. Chacun de ces livres représente un des personnages de la pièce que Nancy rencontre dans ses rêves. Ce système permet aux spectateurs de résoudre une partie des énigmes par eux-mêmes s'ils font bien attention à ce détail. La pièce commence un lundi, se poursuit le mardi, ainsi de suite jusqu'au samedi, le fait de rythmer l'action jour par jour, laisse le temps au spectateur de comprendre que le samedi sera le jour où Mélusine se transforme en serpent, et donc ils pourront deviner ce qu'il peut se produire au bout de la quête de Nancy. Le mythe de Mélusine ne sera énoncé aux spectateurs que le vendredi afin de provoquer un effet de prise de conscience des événements passés. Ils pourront alors tenter de résoudre les énigmes qui s'accumulent au fil de la dramaturgie.

C) Pages rédigées de la pièce

GARDIENNE DES PAGES

DESPEYROUX CHARLY

ACTE 1 : LUNDI

Scène 1 : Jour, Bibliothèque (Shin, Nancy, Mielûne)

Nancy travaille dans sa bibliothèque, assise derrière son comptoir

Shin entre dans la bibliothèque

NANCY

Bonjour

Shin fait signe de la tête mais ne répond pas

Il se dirige vers le comptoir où se trouve Nancy

SHIN

Mille et une nuits

Nancy se lève et attrape le livre en question

Elle pose le livre sur le comptoir, prend son cahier des charges, elle l'ouvre et tend un stylo vers Shin

NANCY

Une signature

Rapportez-le la semaine prochaine

Merci

Shin prend le stylo, signe dans le cahier des charges, dépose le stylo

Nancy reprend le cahier, vérifie la signature

Shin quitte la bibliothèque

Nancy la tête plongée dans le cahier, fronce les sourcils et lit à voix haute ce que Shin a écrit dans le cahier

NANCY. *Etonnée*

« X.P »

Elle relève les yeux et s'aperçoit que Shin est déjà parti

Mielûne entre dans la bibliothèque et s'approche du comptoir

NANCY....

Mielûne

MIELUNE. *Ironique*

Bonjour chère sœur

NANCY

Qu'est-ce qu'il t'arrive

MIELUNE

Je voulais te proposer quelque chose, mais

NANCY

Vas-y, je t'écoute

MIELUNE

Je sais pas

Tu veux pas changer d'air

NANCY

Un voyage

Ça ne va pas

MIELUNE

Un renouveau

NANCY

Je vais y réfléchir repasse plus tard ok

MIELUNE

Plus tard

NANCY

Désolée, je travaille

Mielûne quitte la bibliothèque

ACTE 1 : LUNDI

Scène 2 : Nuit, Chambre de Nancy (Nancy, Mélusine)

Après sa journée de travail, Nancy ferme la bibliothèque à clef

Elle monte dans son appartement en faisant le tour du piano

Elle se dirige vers son lit

Elle enlève ses chaussures et sa veste, puis se met au lit

Exténuée, elle s'endort

Le thème musical de l'entrée dans le monde des rêves est joué à la flûte, en même temps qu'une fumée lourde gagne la scène

Mélusine s'approche du lit et s'assoit à côté de Nancy

La musique La Berceuse du Voyage démarre

Mélusine commence à fredonner l'air

Nancy se réveille, elle regarde Mélusine et se laisse bercer par sa voix

MELUSINE

♪Mmmmmmmh♪

Donne-moi tes mains,

Ouvre tes yeux sur ce chemin

Livrons-nous au destin

Engageons-nous dans ce périple incertain

Où tout brillera sans fin

L'inconnu rendra serein

L'espoir enfoui dans nos cœurs divins

♪Mmmmmmmh♪

Pendant que Mélusine fredonne l'air, elle fait lever Nancy de son lit

Elles commencent à danser en rond, main dans la main, comme deux petites sœurs jusqu'à ce que la musique La Berceuse Du Voyage se termine

MELUSINE

Ne voudrais-tu point changer d'air

NANCY

Un voyage

MELUSINE

Le terme de « renouveau » me semble plus approprié, très chère

Le choix de destination t'appartient, cela va de soi très chère

NANCY

Je ne sais pas trop

J'ai beaucoup de travail

MELUSINE

Le travail est une occupation futile et chronophage dédiée aux êtres humains

Ne pourrais-tu point faire une exception pour ta très chère sœur

NANCY

Euh... écoute... je.... je ne sais pas... je... écoute... euh

MELUSINE

Regarde tout autour de toi

Ne voudrais-tu point changer d'air

N'y a-t-il point, enfoui au plus profond de toi, un lieu, un espace, un jardin, où s'emmêlent les rêves que tu tisses et retisses sans cesse

NANCY

Mais...ma bibliothèque alors

MELUSINE

Je veillerai à tout prendre en charge

Il me suffit simplement d'obtenir ton accord

NANCY

Allons-y

Mélusine recommence à fredonner l'air de La Berceuse Du Voyage

Mélusine reconduit Nancy à son lit en dansant avec elle main dans la main

MELUSINE & NANCY

♪Mmmmmmmh♪

Nancy se rendort et Mélusine quitte la pièce

Fin de la musique La Berceuse Du Voyage

ACTE 2 : MARDI

Scène 1 : Jour, Bibliothèque (Nancy, Mielûne, Shin)

Le jour se lève

Nancy se lève, met ses chaussures, enfile sa veste

Elle descend à la bibliothèque en faisant le tour du piano

Elle ouvre avec ses clefs les portes de la bibliothèque, puis s'installe derrière son comptoir

Mielûne entre, déterminée, dans la bibliothèque, elle se dirige vers Nancy

MIELUNE

Salut Nancy

NANCY

Bonjour

Qu'est-ce qui t'amène aujourd'hui

MIELUNE

Tu t'es décidée

Shin entre dans la bibliothèque, il se dirige vers les deux sœurs

SHIN

Cléopâtre, la déesse reine

NANCY

Un instant s'il vous plaît

SHIN

Cléopâtre, la déesse reine

Nancy fixe Shin, ébahie, puis se lève et va chercher le livre en question

Elle pose le livre sur le comptoir, prend son cahier des charges, l'ouvre et tend un stylo vers Shin

NANCY

Une signature

Rapportez-le la semaine prochaine

Merci

Shin prend le stylo, signe dans le cahier des charges, dépose le stylo, puis s'en va

Mielûne se penche vers le cahier des charges, et regarde la signature de Shin

MIELUNE

« X.P »

NANCY

Il m'a fait le même coup hier

MIELUNE

Mais ça veut dire quoi

NANCY

J'en sais rien

MIELUNE

Il a de ses yeux

En plus, il en a deux

NANCY

Bref

Tu savais que Petra avait publié un roman autobiographique

MIELUNE

Non, ça parle de quoi

NANCY

De sa vie

MIELUNE

Ça doit faire dix pages alors

NANCY

Vendredi elle vient ici

Elle organise une séance dédicace

MIELUNE

Vendredi

Mais quand est-ce qu'on part alors

NANCY

Pas avant vendredi

MIELUNE

Quoi

Pas avant vendredi

NANCY

Oui

MIELUNE

Tu peux pas annuler

NANCY

Non

MIELUNE

Reporter

NANCY

Non

Mielûne quitte la bibliothèque

ACTE 2 : MARDI

Scène 2 : Nuit - Jour, Forum Grec (Nancy, Mélusine, Alexandre)

Après sa journée de travail, Nancy ferme la bibliothèque

Elle monte dans son appartement en faisant le tour du piano

Elle se dirige vers son lit

Elle enlève ses chaussures et sa veste, puis se met au lit

Exténuée, elle s'endort

Le thème musical de l'entrée dans le monde des rêves est joué au piano, en même temps qu'une fumée lourde envahit la scène

Une peinture à l'aquarelle représentant un forum grec est déposée sur un chevalet

Mélusine s'approche du lit et s'assoit à côté de Nancy

Mélusine secoue légèrement Nancy

MELUSINE

Nancy

Nancy

Nancy

Nancy se réveille

MELUSINE

Nancy

Contemple donc ce merveilleux paysage

J'étais sûre et certaine que je pouvais t'accorder ma confiance

Tu as fait un choix d'exception, très chère

Nancy se lève de son lit, et regarde tout autour d'elle

NANCY

L'air est différent ici

Mais où sommes-nous

MELUSINE

En voilà une question, très chère

N'était-ce point ce fameux jardin secret où s'entremêlent les songes que ton inconscient tisse
et retisse sans cesse

Entre sur scène Alexandre, son thème musical est joué au piano

Une foule commence à se réunir tout autour de lui

Nancy et Mélusine observent ce rassemblement tout en s'en rapprochant

NANCY

Mais qui sont ces gens

MELUSINE

Si tu désires connaître la vérité, il ne s'offre à toi qu'une solution

A toi de la découvrir, chère sœur

Nancy s'avance vers la foule, suivie de Mélusine

La chanson Les Aventures Extraordinaires démarre

Elles finissent par se trouver face à Alexandre

Alexandre s'adresse à la foule

ALEXANDRE

Approchez mes pairs

Venez donc mes frères

C'est le commencement d'une nouvelle ère

Vous vous laissez faire

Le droit de vous taire

Vous finirez par rejoindre Cerbère

Voyez-vous par-delà les mers

De nombreuses terres

Tant d'aventures extraordinaires

Grâce au courage de vos pères

Grâce à l'amour de vos mères

Là-bas nous croiserons le fer

Athéna sera notre lumière

Arès mènera la guerre

Offrons-leur donc nos prières

♪Interlude♪

Nancy se tourne vers Mélusine

NANCY

Ce discours

Cette allure

MELUSINE

Cela évoquerait-il un quelconque souvenir, très chère

Une pensée ensevelie sous ce mémorial que tu ériges jour après jour dans ta boîte crânienne

NANCY

Vaguement

ALEXANDRE

Vous n'êtes pas faits de verre
Montrez vos âmes guerrières
Mon père nous accordera ses éclairs
Lorsque grondera le tonnerre
Nous trancherons la chair
Croyez-moi les dieux seront fiers
Voyez-vous par-delà les mers
De nombreuses terres
Tant d'aventures extraordinaires
Oui notre vision s'éclaire
Nous les enverrons en enfer
Le goût de la liberté nous est cher

Fin de la musique Les Aventures Extraordinaires

NANCY

Ça y est

MELUSINE

Comment ça « ça y est », que t'arrive-t-il, très chère

NANCY

Ça y est je sais qui c'est

Mélusine tire Nancy par le bras et s'avance vers Alexandre

MELUSINE

Ma sœur et moi-même avons décidé de nous joindre à vous dans votre fameuse conquête des terres inconnues

ALEXANDRE

Je crains que nulle femme ne soit acceptée dans ce périple plus que périlleux

MELUSINE

Je vous prie de m'excuser ô grand homme

Je serais curieuse d'entendre une raison valable pour que les femmes soient exclues de cette longue expédition

ALEXANDRE

Ce n'est point pour vous déplaire, il me semble que les femmes ne sont guère adeptes du maniement des armes

A moins que vous ne sachiez manier les glaives de nos valeureux soldats

Et que votre désir de vous battre soit si grand qu'il vous faudrait une armée entière pour l'assouvir

Mais pardonnez-moi, je fais erreur peut-être

MELUSINE

Croyez-moi mon désir est tellement fort que seule la mort serait capable de me soulager

Ma soif devrait ravir plus d'un de vos soldats, très cher

ALEXANDRE

Voilà bien une nouvelle plaisante

Grâce à vous les hommes vont se hâter de rejoindre nos rangs

MELUSINE

Nous sommes faits pour nous entendre, très cher

ALEXANDRE

Vous avez le charme des filles d'Aphrodite et l'âme des filles d'Artémis

Une véritable Hélène des amazones

Alexandre s'avance vers Nancy

Il lui caresse le visage en lui tenant le menton

ALEXANDRE

Quant à vous

Qui êtes-vous jeune fille de joie

Nancy tétanisée, ferme les yeux

ALEXANDRE

Êtes-vous tout aussi insatiable que votre sœur prétend l'être

Seriez-vous muette

Je n'ai entendu nul mot de votre bouche

Ou peut-être préférez-vous utiliser celle-ci à des fins plus charnelles

Mélusine retire délicatement les mains d'Alexandre posées sur le visage de Nancy

MELUSINE

Je suis une sotte

Permettez-moi de vous présenter ma sœur, Nancy

Nancy ouvre les yeux

MELUSINE

Nous venons de Delphes

Pas vrai ma chère

Nancy acquiesce d'un mouvement de tête

MELUSINE

Le sang qui coule en nos veines n'est autre que celui qui anime la Pythie

ALEXANDRE

Qu'entends-je

Vous avez ôté la vie de cet oracle

Vous avez osé vous abreuver de son sang

Mais qui êtes-vous pour commettre de tels actes

MELUSINE

Qui nous sommes

Le meilleur instrument de guerre qui se puisse rêver

Si j'étais à votre place, je ne laisserai pas s'échapper une telle chance

La foule s'écarte, sauf Alexandre

ALEXANDRE

Foutaises

MELUSINE

Foutaises

Nous en savons bien plus sur vous que vous n'en savez sur nous

Mélusine se tourne vers Nancy

MELUSINE

Nancy

Je crois qu'il est grand temps de leur montrer de quoi nous sommes capables

Que peux-tu nous dire sur cet homme

Nancy regarde Mélusine puis se tourne vers Alexandre

NANCY

Euh

Eh bien si je ne me trompe pas vous êtes Alexandre le Grand, n'est-ce pas

ALEXANDRE

Le grand

Je ne prétends pas atteindre la taille des géants

Ma taille est ni plus ni moins égale à la vôtre

NANCY

Pardon

Vous n'êtes pas encore grand à cette époque

ALEXANDRE

Qu'insinuez-vous donc

Les dieux me préparent-ils une gratification

Vais-je être transformé en géant

NANCY

Rien de tout cela

Vous gagnerez de nombreuses guerres

Le monde entier connaîtra vos exploits

ALEXANDRE

Si ce que vous dites est vrai je ferai construire en votre honneur un autel

Chaque fois que le soleil se lèvera, une offrande vous sera consacrée

NANCY

Je dis tout simplement la vérité

D'ailleurs le choix d'un régiment exclusivement masculin n'est pas anodin

ALEXANDRE

Qu'osez-vous donc prétendre

NANCY

Je crois que vous et moi savons de quoi je parle

ALEXANDRE

Cessez-donc vos médisances

NANCY

Vous savez le monde entier finira par le savoir

Alors tôt ou tard il vous faudra bien l'avouer

MELUSINE

Bien, je crois que nous en avons assez fait pour aujourd'hui

Nous chargerons nos effets personnels à votre cortège dès l'aube pour nous joindre à votre quête

Mélusine tire Nancy par le bras, traverse la foule et la reconduit à son lit

Nancy exténuée se laisse faire, se couche et se rendort

ACTE 3 : MERCREDI

Scène 1 : Jour, Bibliothèque (Nancy, Mielûne, Shin)

Le jour se lève

Nancy se lève, le sourire aux lèvres, met ses chaussures, enfle sa veste

Elle descend à la bibliothèque en faisant le tour du piano

Elle s'avance vers la porte d'entrée

Mielûne attend derrière la porte

Nancy ouvre la porte

NANCY

Mielûne

Qu'est-ce que tu fais là

MIELUNE

T'as du mal avec la politesse

Je suis ta sœur tu pourrais faire un effort

NANCY

Bonjour

T'as vu l'heure qu'il est

MIELUNE

Et

Ta bibliothèque ouvre maintenant

NANCY

Oui

MIELUNE

Il est où le problème

NANCY

Dis-moi

C'est pour me parler de ton voyage

MIELUNE

Oui

Petra vient vendredi

NANCY

Oui pourquoi

MIELUNE

On pourrait partir toutes les trois

Entre sœurs

NANCY

Vendredi elle fait sa séance dédicace

C'est important pour elle

MIELUNE

Tu peux lui en toucher deux mots

NANCY

Ce soir je l'appellerai

MIELUNE

Promis

NANCY

Promis

MIELUNE

Je repasserai demain

Shin entre dans la bibliothèque, se dirige vers le comptoir

Mielûne se retourne et bouscule Shin

Ils se dévorent du regard

MIELUNE

Excusez-moi

Je n'avais...

Shin s'avance jusqu'au guichet

Mielûne se jette sur le livre le plus proche

SHIN

La Conquête d'Alexandre le Grand

NANCY

Bonjour

SHIN

La Conquête d'Alexandre le Grand

NANCY

Avec plaisir

SHIN

La Conquête d'Alexandre le Grand

NANCY

Laissez-moi vérifier si je l'ai en stock

SHIN

La Conquête d'Alexandre le Grand

NANCY

Oui

J'ai compris

SHIN

La Conquête d'Alexandre le Grand

NANCY

Très bien

SHIN

La Conquête d'Alexandre le Grand

NANCY

C'était quoi le titre

SHIN

La Conquête d'Alexandre le Grand

NANCY

La Conquête d'Alexandre le Grand

SHIN

La Conquête d'Alexandre le Grand

NANCY

Ah je vois

Je voulais juste vérifier si la machine fonctionnait

SHIN

La Conquête d'Alexandre le Grand

NANCY

Tenez, signez ici

N'oubliez pas de le rapporter

Shin prend le stylo, signe dans le cahier des charges

Mielûne s'avance vers le comptoir et interrompt Shin

NANCY

Tu as oublié quelque chose

MIELUNE

Oui

Je t'emprunte ce livre

NANCY

Tu ne veux pas La Conquête d'Alexandre le Grand par hasard

Shin lève la tête, regarde le livre que tient Mielûne

MIELUNE

Non je prends celui-là pourquoi

Mielûne dépose le livre sur le comptoir

Shin prend le livre

MIELUNE

Pardon

C'est mon livre

NANCY

Vous n'avez droit qu'à un emprunt par semaine

La Conquête d'Alexandre le Grand ne vous suffit donc pas

Mielûne dérobe le livre des mains de Shin

MIELUNE

Deux minutes

Vous voulez vraiment ce livre

SHIN

Oui

MIELUNE

Je vois

Mielûne se rapproche de Shin

MIELUNE

J'ai un marché à vous proposer

Comme vous êtes beau et que... moi aussi

Je vous propose de venir demain soir chez moi pour vous remettre ce livre en main propre

Je préparerai un délicieux repas

NANCY

Quoi

C'est du délire

MIELUNE

Toi je ne t'ai pas sonnée

NANCY

Pardon

MIELUNE

J'ai bien le droit de tenter ma chance avec ce mec

NANCY

Non mais je rêve

MIELUNE

Alors cher Monsieur X.P

Qu'en dites-vous

SHIN

J'accepte

MIELUNE

Parfait

Rendez-vous demain au 3 Rue du Serpent

N'oubliez pas d'appuyer sur la sonnette

Shin fixe Mielûne, acquiesce d'un mouvement de tête puis quitte la bibliothèque

Mielûne se dirige vers la sortie, se tourne vers Nancy

MIELUNE

Tu vois j'ai réussi mon coup

Mielune quitte la bibliothèque

ACTE 3 : MERCREDI

Scène 2 : Nuit, Chambre de Nancy (Nancy, Petra)

Après sa journée de travail, Nancy ferme la bibliothèque

Elle monte dans son appartement en faisant le tour du piano

Elle se dirige vers son lit

Elle enlève ses chaussures, sa veste, puis s'assoit sur son lit

Elle prend son téléphone, compose le numéro de Petra, le téléphone sonne

Petra décroche

PETRA

Hey sister

NANCY

Alors ma starlette, tout va bien

PETRA

Yeah, good good

NANCY

Dis-moi, il y a Mielûne qui est passée à la boutique et...

PETRA

What... Mielûne

Non mais tu plaisantes

NANCY

Non malheureusement

PETRA

Qu'est-ce qu'elle te voulait

NANCY

Accroche-toi bien

PETRA

Ok

NANCY

Depuis lundi elle vient tous les jours à ma bibliothèque

Elle me harcèle pour qu'on parte en voyage

Un renouveau pour qu'on puisse changer d'air

En gros pour faire table rase du passé

PETRA

Unbelievable

NANCY

Ouais comme tu dis

En plus elle veut qu'on parte cette semaine

PETRA

T'as accepté

NANCY

Non je lui ai dit que tu venais vendredi

PETRA

Yeah... right

Elle t'a demandé des trucs sur moi

NANCY

Non rien de spécial

Ça avait plutôt même l'air de l'agacer

Elle a l'air ultra pressée de faire son voyage

PETRA

Damn bitch

Tu vois elle s'en fiche de nous

NANCY

Attends, j'ai pas fini

PETRA

What

NANCY

Comme elle sait que tu viens vendredi

Elle s'est dit que nous pourrions faire ce voyage ensemble, toutes les trois, entre sœurs quoi

Elle voudrait que nous partions vendredi soir après ta séance dédicace

Du coup c'est pour ça que je t'appelle... est-ce que tu serais d'accord

PETRA

Wait... un voyage mais pour partir où exactement

NANCY

J'en sais rien

Je lui demanderai demain si tu veux, elle revient à la bibliothèque

PETRA

Ok

Vendredi je ferai la promotion de mon nouveau single après la séance dédicace

NANCY

C'est super ça

Ça fait longtemps que je t'ai pas entendue chanter

PETRA

Je prépare une petite surprise pour mon public

NANCY

Les fans vont adorer j'en suis sûre

PETRA

Je vais devoir te laisser,

Ce soir je participe à un prime et là je ne vais pas tarder à monter on stage

NANCY

Pas de souci je te rappelle demain

PETRA

Bye bye

ACTE 3 : MERCREDI

Scène 3 : Nuit – Jour, Palais Oriental (Nancy, Mélusine, Alexandre)

Nancy raccroche, exténuée, elle s'endort

Le thème musical de l'entrée dans le monde des rêves est joué au violon, en même temps qu'une fumée lourde envahit la scène

Une peinture à l'aquarelle représentant un palais oriental est déposée sur un chevalet

Mélusine et Alexandre entrent en scène furtivement, ils s'agenouillent au pied du lit de Nancy, Alexandre déplie une carte et la pose au sol

ALEXANDRE

Voilà le plan de la cité

Nous devons à présent établir un stratagème pour nous faufiler jusqu'au cœur du palais royal

MELUSINE

Voilà une décision digne d'un grand conquérant

Sachez que je suis parée au combat

ALEXANDRE

Votre penchant pour la violence suscite diligemment ma curiosité

Que me proposez-vous donc pour cet assaut

MELUSINE

Du sang, beaucoup de sang, je veux pouvoir respirer l'odeur du sang

J'exige un massacre sanguinaire, je veux voir une rivière pourpre couler dans ce désert aride

ALEXANDRE

Le sang de mes hommes est précieux, je ne peux me permettre de le gaspiller

Je préfère de loin neutraliser l'homme aux commandes des troupes ennemies

MELUSINE

Comment comptez-vous vous y prendre très cher

ALEXANDRE

Le sang qui coule en votre sœur n'est-il point le même que celui de l'oracle de Delphes
Ne pourrait-elle point nous éclairer grâce à ses visions

MELUSINE

Le don de ma très chère sœur nous est précieux, nous ne devons pas en abuser
En revanche, je vous propose de faire un pacte

ALEXANDRE

Lequel
Je suis tout ouïe

MELUSINE

Vous m'accordez temporairement les commandes de vos troupes
Nous resterons cachés derrière cette dune de sable
Pendant ce temps vous et ma sœur vous vous faufilez discrètement dans le palais royal
Vous neutralisez l'adversaire puis vous nous ouvrez les portes de la cité
Si toutefois je vois que vous ne revenez pas avant le crépuscule, je lancerai l'assaut

Nancy ouvre les yeux

MELUSINE

A nous la richesse, à nous le pouvoir, à nous la gloire

ALEXANDRE

Les dieux nous couvriront d'or et de femmes

NANCY

De femmes

En êtes-vous bien sûr

ALEXANDRE

Quelle insolence

Vous m'êtes bien plus agréable lorsque vous êtes assoupie

Retournez dans votre monde de rêves et rendez-vous donc utile avec vos visions

Je n'hésiterai pas une seconde à décharger vos effets personnels de notre cortège

NANCY

Attendez

Quel est ce papier entre vos mains

ALEXANDRE

Il s'agit tout naturellement du plan de la cité que nous nous apprêtons à assiéger

MELUSINE

Nous établissons une stratégie afin d'éviter de blesser qui que ce soit

Il serait fort dommage de souiller la mirifique couleur de ce sable doré

NANCY

Je reconnais bien cette carte, elle m'appartient

Où l'avez-vous donc trouvée

ALEXANDRE

Elle ne vous appartient certainement pas

Tout ce qui est en la possession de mon armée est en ma possession

NANCY

Ça ne m'explique toujours pas où et comment vous m'avez volé cette carte

ALEXANDRE

Je ne vous permets pas de vous adresser à moi sur ce ton

MELUSINE

Gardez votre sang-froid je vous prie

ALEXANDRE

Je ne tolère point qu'une aliénée porte de fausses accusations contre moi

Mes hommes ont dépouillé une vieille charogne sur notre route et ont trouvé cet artefact

NANCY

Je me souviens très bien même

Cette carte était rangée dans l'étagère « trésors de guerre » de ma biblio...thè...que

ALEXANDRE

De votre bibliothèque

Je ne vous savais point érudite

J'ai beaucoup de mal à concevoir que les démentes de votre espèce sachent lire

Alexandre se tourne vers Mélusine

ALEXANDRE

Ecoutez-moi bien, j'accepte votre pacte,

J'emmène avec moi votre savante inconvenante dès maintenant

MELUSINE

Me voilà ravie

Prenez garde, à votre retour le cœur de ma chère et tendre sœur doit battre en sa poitrine

Dans le cas contraire, je vous déconseille très fortement de revenir

ALEXANDRE

Votre sœur a certes le don de m'émoustiller, cependant ses visions valent tout l'or des enfers

Je ne faillirai point, Zeus mon père est à mes côtés

Je vous exhiberai alors ma puissance et mon intelligence, n'ayez crainte

NANCY

Mais de quoi parlez-vous

ALEXANDRE

Rien qui vous concerne, suivez-moi

NANCY

Certainement pas

MELUSINE

Ecoute-le

Il va te guider vers la victoire, fais-moi confiance

Je suis ta très chère sœur ne l'oublie pas, je serai là pour toi

ACTE 3 : MERCREDI

Scène 4 : Nuit - Jour, Palais Oriental (Nancy, Alexandre, Shéhérazade)

Nancy fixe Mélusine, hoche la tête puis se lève de son lit

Alexandre tend le bras vers Nancy, elle s'y accroche

La musique Sombres Présages commence

Alexandre et Nancy se faufilent dans la cité, ils pénètrent dans le cœur du palais royal

NANCY

Wow c'est magnifique

ALEXANDRE

Tant d'ornements inutiles

Les Perses n'ont jamais vraiment eu de goût

NANCY

Dire qu'il ne sait pas apprécier l'Art

Shéhérazade apparaît

ALEXANDRE

Vois-tu cette silhouette au loin

NANCY

Oui je la vois

ALEXANDRE

C'est elle que nous sommes venus chercher

NANCY

Mais

Alexandre saute furtivement sur Shéhérazade

ALEXANDRE

Aaaaaargh

SHEHERAZADE

Laissez-moi... Attendez... Nancy

NANCY

Comment connaissez-vous mon nom

Qui êtes-vous

SHEHERAZADE

Quand tu es venue au monde

Je t'ai bercée durant milles nuits

Tu es devenue grande

La nuit suivante

NANCY

Je comprends rien

SHEHERAZADE

Tu n'as b'soin de comprendre

Ce que j'ai à te dire en revanche

SHEHERAZADE

Promets-moi de ne pas l'oublier

Il plane autour de toi un sombre présage

Mon nom est Shéhérazade

Je détiens les secrets de l'avenir

Une fumée noire emportera les savoirs

Si tu ne prends pas garde

Shéhérazade

Je détiens les secrets de toutes les histoires

Fin de la musique Sombres Présages

SHEHERAZADE

De ton propre sang tu allumeras les flammes destructrices

Alors Alexandrie perdra son histoire

Les lumières de la salle s'éteignent et s'allument à plusieurs reprises

Le thème musical de l'entrée dans le monde des rêves est joué à l'envers par le violon, ensuite par le piano, puis par la flûte

Pendant ce temps Alexandre et Shéhérazade quittent la scène

Nancy retourne se coucher en marchant au ralenti

CONCLUSION

Le théâtre musical bilingue français/langue des signes est une forme de théâtre que je considère comme un terrain idéal d'entente entre les deux cultures. Il est important de comprendre que les enjeux sont sérieux et qu'il y a ici un mouvement progressiste de la pensée qui engage une lutte pour l'égalité et le respect des deux mondes. Je considère que la musique est un monde indépendant de celui des sourds et des entendants, au même titre que la danse. Le théâtre musical en langue des signes apparaît alors comme une forme interdisciplinaire aux enjeux politiques et sociaux autant dans le milieu entendant que sourd. Par ailleurs, nous savons que nous sommes dans une période de renaissance constante du Théâtre, une nouvelle génération est en train de naître et créer autant de nouveauté permet à chacun de construire un univers théâtral en devenir. La place des comédiens sourds pourra alors s'affirmer et les mentalités pourront évoluer. Cette forme inédite de théâtre apporte beaucoup de fraîcheur à tout ce qui a pu être fait autour du Théâtre, ainsi le métier de metteur en scène bilingue en langue vocale/langue des signes gagnera en valeur et en reconnaissance. L'intérêt de cette forme de théâtre est telle que la scène doit se transformer en terrain d'entente où les sourds perdent leur étiquette de « handicapés » pour jouer face à n'importe quel public. Le travail de création en cours pour le master Ecriture Dramatique et Création Scénique m'a permis de découvrir qu'il est possible au plateau de mêler plusieurs disciplines qui, au départ, ne me semblaient pas ou peu compatibles mais qui finalement se sont avérés l'être. Ce qui est fascinant c'est qu'il reste encore beaucoup de choses à découvrir et à réapprendre, car nous venons de trouver un espace de création bien vivant. Avec la découverte de nouvelles technologies, nous savons d'avance que les dispositifs scéniques pourront être repensés et améliorés, ainsi les comédiens sourds et entendants pourront se lancer ensemble dans de nouveaux projets qui seraient intéressants à analyser.

ANNEXE

1. Ma proposition de traduction pour le chansigne de JUVISOL – 5 Eléments

5 ELEMENTS

Les 5 Éléments

Terre, Feu Eau, Air, Amour

Terre, Feu Eau, Air, Amour

Au Café, le journal ouvert

Je suis envoûté, gouttes caféinées

Nymphe en approche, cœur conquis

La finesse de ses jambes

Je plonge dans l'océan obscur

je me noie, café serré

Adam assis sur ses épaules

Éros sur sa poitrine

Café corsé

Le dessin de ses lèvres

Mon regard, pris au piège

Café allongé

Terre, Feu Eau, Air, Amour

Étincelle

Flamme

Brasier

Mon cœur brûle

Dehors, le vent souffle

Que suis-je ?

Qui suis-je ?

Lutte incessante

Je ne suis qu'un homme

Enfant, marionnette

Adulte, automate

Jours après jours

Me voilà

Je suis une femme

Sous les feux des projecteurs

Incendie au théâtre

Coupez les fils !

Les souffleurs deviennent bruyants

Sur scène, la flamme bleue

Seule...

Masculin, Féminin

L'Amour diffère

Romance chimérique

Féminin, Masculin

Dilemme

La fournaise dévaste tout

laissez-moi faire mon feu

Seul...

Terre, Feu Eau, Air, Amour

L'une contre l'autre

La faille nous sépare

Mon cœur, en ta présence

Martèle ma poitrine

Je suis une femme

Poupée d'enfance

Poupée de filles

Camion miniature

Garçon – garçon - garçon

Jupe & Barrettes

Gentille fillette

Jean délavé

Garçon – garçon - garçon

Pyjama Party, maquillage & Cie

Louloute chouchoutée

Cheveux en bataille

Garçon, garçon, garçon !
La princesse grandira
Robe blanche au mariage
Telle une vraie femme
Costard-Cravate et nœud pap'
Un homme - homme - homme
jouer au camion ?
Poussière
Mettre un jean délavé ?
Cailloux
les cheveux en bataille ?
Pierre
Aimer une femme ?
Rocher
Où sont mes racines ?
Qui suis-je ?
Que suis-je ?
La terre gronde
l'avalanche m'ensevelit
Nuage de cendres
Papa, Maman et Société
Creusent ici ma tombe
L'Amour, lui, se trouve là-bas

Pardonnez-moi

Entre ici et là-bas

Mon chemin est tout tracé

Terre, Feu Eau, Air, Amour

Cette civilisation

dénuée de pensée

dépouillée de rêves

démunie de désir

dépourvue d'avenir

Nous aspire dans son cyclone

Accrochons-nous !

Ailes déployées,

L'oiseau voit son nid

Chaleur et Amour

Au loin, la tempête fait rage

L'oiseau replie ses ailes

Couvre ses petits

Et résiste au Mistral

Cette civilisation

dénuée de pensée

dépouillée de rêves

démunie de désir

dépourvue d'avenir

Nous aspire dans son cyclone

Accrochons-nous !

Petits & grands

Gros & minces

Hommes & femmes

Noirs, blancs, jaunes

Sourds & entendants

Tant de différences

Pour un même cœur

Terre, Feu Eau, Air, Amour

Terre, Feu Eau, Air, Amour

Terre, Feu Eau, Air, Amour

2. Partitions de *La Berceuse du Voyage*, Acte I, scène 2

La Berceuse du Voyage

LA BERCEUSE DU VOYAGE

Compositeur : Despeyroux Charly
Michaux Salomé

The musical score is written for five instruments: Violon, Flûte, Violoncelle, Piano, and Po. The key signature is one flat (B-flat) and the time signature is 4/4. The tempo is marked as quarter note = 130. The Piano part begins with a *Pia.* dynamic marking. The Po part consists of a series of 'M' characters, likely representing a vocal line or a specific rhythmic pattern. The score is presented in two systems, with the first system showing the initial measures and the second system continuing the piece.

Mmmmmmmmmmh Mmmmmmmmmmh Mmmmmmmmmmh Donne moi tes mains,

Po.

Detailed description: This system contains five staves. The top three staves (treble, vocal, and bass clefs) are mostly empty, with a few notes in the vocal line. The fourth staff contains the lyrics 'Mmmmmmmmmmh Mmmmmmmmmmh Mmmmmmmmmmh Donne moi tes mains,'. The fifth staff is a grand staff for piano, showing a continuous eighth-note accompaniment.

— ouvre tes yeux sur ce chemin, livrons nous au destin.

Po.

Detailed description: This system contains five staves. The top three staves (treble, vocal, and bass clefs) are mostly empty, with a few notes in the vocal line. The fourth staff contains the lyrics '— ouvre tes yeux sur ce chemin, livrons nous au destin.'. The fifth staff is a grand staff for piano, showing a continuous eighth-note accompaniment.

The first system of the musical score consists of five staves. The top two staves are treble clefs, both containing whole rests. The third staff is a bass clef with a melodic line. Below it is a line of lyrics: "— Engageons nous dans ce périple incertain". The bottom two staves are a grand staff labeled "Po." containing a piano accompaniment of eighth notes.

The second system of the musical score consists of five staves. The top two staves are treble clefs, with the second staff ending in a melodic phrase. The third staff is a bass clef with a melodic line. Below it is a line of lyrics: "— où tout brillera sans fin L'inconnu". The bottom two staves are a grand staff labeled "Po." containing a piano accompaniment of eighth notes.

The first system of the musical score consists of five staves. The top staff is a grand staff with a treble clef and a whole rest. The second staff is a vocal line in treble clef with lyrics: "—rendra serein | | | l'espoir enfoui | dans nos". The third staff is a bass line in bass clef. The fourth and fifth staves are a piano accompaniment labeled "Po." in a grand staff with a treble clef, featuring a steady eighth-note pattern.

The second system of the musical score consists of five staves. The top staff is a grand staff with a treble clef and a whole note. The second staff is a vocal line in treble clef with lyrics: "—cœurs divins | Mmmmmmmmmmh | Mmmmmmmmmmh | Mmmmmmmmmmh". The third staff is a bass line in bass clef. The fourth and fifth staves are a piano accompaniment labeled "Po." in a grand staff with a treble clef, featuring a steady eighth-note pattern.

System 1 of the musical score. It consists of five staves. The top staff is a vocal line with five whole notes. The second staff is a vocal line with eighth notes and rests. The third staff is a vocal line with eighth notes and rests. The fourth staff contains five boxes, each containing the text 'Mmmmmmmmmmh'. The fifth staff is a piano accompaniment labeled 'Po.' with a continuous eighth-note pattern.

System 2 of the musical score. It consists of five staves. The top staff is a vocal line with five whole notes. The second staff is a vocal line with whole notes. The third staff is a vocal line with whole notes. The fourth staff contains five boxes, each containing the text 'Mmmmmmmmmmh'. The fifth staff is a piano accompaniment labeled 'Po.' with a continuous eighth-note pattern.

The musical score consists of five staves. The first three staves are vocal parts: the top two are in treble clef and the third is in bass clef. Each vocal line contains three measures of music, with the first two measures featuring a long, sustained note and the third measure being a whole rest. The fourth staff is a piano accompaniment line containing three measures of a continuous tremolo pattern, represented by a series of 'm' characters. The fifth staff is a piano accompaniment line in treble clef, labeled 'Po.', which contains a rhythmic pattern of eighth notes across three measures.

3. Partition de *Les Aventures Extraordinaires*, Acte II, scène 2

Les Aventures
Extraordinaires

LES AVENTURES EXTRAORDINAIRES

Compositeur : Despeyroux Charly

Musical score for Violon, Flûte, Violoncelle, and Piano. The score is in 4/4 time and G major. The Violon part features a rhythmic melody with eighth and sixteenth notes. The Flûte part has a more melodic line with some grace notes. The Violoncelle part provides a harmonic accompaniment with chords. The Piano part is currently silent, indicated by a double bar line in both staves. A tempo marking of ♩ = 90 is present.

Musical score for Violon, Flûte, Violoncelle, and Piano. The Violon part continues with its rhythmic melody. The Flûte part is silent. The Violoncelle part continues with its harmonic accompaniment. The Piano part is silent. The lyrics are: "Approchez mes pairs, venez donc mes frères, c'est le commencement d'une nouvelle ère."

vous vous laissez faire, le droit de vous taire, vous finirez par rejoindre Cerbère.

Po.

Detailed description: This system contains a vocal line and piano accompaniment. The vocal line is written in a treble clef with a key signature of one sharp (F#) and a 4/4 time signature. It consists of four measures of music with lyrics underneath. The piano accompaniment is written in a bass clef with the same key signature and time signature, consisting of four measures of chords. A grand staff for piano is also present, with the label 'Po.' to its left, but it contains only rests in all four measures.

Voyez - vous par - delà les mers, de nombreuses terres, tant d'aventures extraordinaires.

Po.

Detailed description: This system continues the musical score. The vocal line and piano accompaniment are similar in structure to the first system, with four measures of music and lyrics. The piano accompaniment in the bass clef features a more active bass line with eighth notes. The grand staff for piano, labeled 'Po.', now contains four measures of chords in both the treble and bass clefs.

Grâce au courage de nos pères, grâce à l'amour de nos mères, là - bas nous croise

Po.

— fer. Athéna sera notre lumière, Arès mènera la guerre, offrons leur donc nos prières.

Po.

Musical score system 1. It consists of four staves. The top staff is a treble clef with a key signature of one sharp (F#) and a melody of eighth notes. The second staff is a treble clef with a key signature of one sharp (F#) and a melody of eighth notes. The third staff is a bass clef with a key signature of one sharp (F#) and a bass line of chords. The fourth staff is a grand staff (treble and bass clefs) with a key signature of one sharp (F#) and a piano accompaniment. The piano part has a treble staff with a melodic line and a bass staff with a bass line of chords. The label 'Po.' is positioned to the left of the grand staff.

Musical score system 2. It consists of four staves. The top staff is a treble clef with a key signature of one sharp (F#) and a melody of eighth notes. The second staff is a treble clef with a key signature of one sharp (F#) and a melody of eighth notes. The third staff is a bass clef with a key signature of one sharp (F#) and a bass line of chords. The fourth staff is a grand staff (treble and bass clefs) with a key signature of one sharp (F#) and a piano accompaniment. The piano part has a treble staff with a melodic line and a bass staff with a bass line of chords. The label 'Po.' is positioned to the left of the grand staff. The lyrics 'Vous n'êtes pas faits de verre, montrez' are written below the third staff.

— vos âmes guerrières | Mon père nous accordera ses éclairs. Quand grondera le tonnerre nous

Po.

— trancherons la chair | croyez moi les dieux seront fières. Voyez vous par - delà les mers de nombreuses terres

Po.

The image displays two systems of a musical score. Each system consists of four staves: a vocal line (treble clef), a piano accompaniment line (treble clef), a vocal line (bass clef), and a piano accompaniment line (bass clef). The key signature is one sharp (F#) and the time signature is 4/4. The lyrics are written below the vocal staves.

System 1:

Vocal (Treble): — tant d'aventures extraordinaires oui notre vision s'éclaire nous les enverrons en enfer le goût de la

Vocal (Bass): — tant d'aventures extraordinaires oui notre vision s'éclaire nous les enverrons en enfer le goût de la

System 2:

Vocal (Treble): — liberté nous est cher.

Vocal (Bass): — liberté nous est cher.

The first system of the musical score consists of five staves. The top staff is a vocal line in G major, featuring a melody of eighth and quarter notes. The second staff is a vocal line that remains silent throughout the system. The third staff is the bass line of the piano accompaniment, providing a harmonic foundation with chords and moving bass lines. The fourth and fifth staves are grouped by a brace and labeled 'Po.', representing the piano's right and left hands respectively. The piano part includes intricate sixteenth-note passages in the right hand and block chords in the left hand.

The second system of the musical score continues the composition with five staves. The vocal lines and piano accompaniment continue from the first system. The piano part features a mix of melodic lines and chordal textures, maintaining the harmonic structure established in the first system.

4. Partition de *Sombres Présages*, Acte III, scène 4

Sombres Présages

Sombres Présages

Compositeur : Despeyroux Charly, Michaux Salomé

♩ = 120

Violon

Flûte

Violoncelle

Piano

Po.

First system of musical notation. It consists of four staves. The top staff is a treble clef with a melodic line. The second staff is a treble clef with a whole rest. The third staff is a bass clef with a melodic line. The fourth staff is a grand staff (treble and bass clefs) with whole rests. A piano (Po.) marking is placed to the left of the grand staff.

Second system of musical notation. It consists of four staves. The top staff is a treble clef with a melodic line, ending with a fermata and a *mf* dynamic marking. The second staff is a treble clef with a whole rest. The third staff is a bass clef with a melodic line. The fourth staff is a grand staff (treble and bass clefs) with whole rests. A piano (Po.) marking is placed to the left of the grand staff. The text "C'est magnifique!" is written in the right margin of the third staff.

First system of musical notation. It consists of four staves. The top staff is a treble clef with a melodic line. The second staff is a treble clef with a whole rest. The third staff is a bass clef with a melodic line. The fourth staff is a grand staff (treble and bass clefs) with whole rests.

Second system of musical notation. It consists of four staves. The top staff is a treble clef with a melodic line. The second staff is a treble clef with a whole rest. The third staff is a bass clef with a melodic line. The fourth staff is a grand staff (treble and bass clefs) with whole rests. Below the third staff, there is a line of lyrics: "Tant d'ornements inutiles, les Perses n'ont jamais vraiment eu de goût. Dire".

— qu'il ne sait pas apprécier l'Art. Vois - tu cette silhouette au loin? Oui je la

Po.

Detailed description: This system contains a vocal line in the upper staff and a piano accompaniment in the lower staff. The vocal line consists of a series of eighth and sixteenth notes. The piano accompaniment features a steady eighth-note bass line. The lyrics are: "— qu'il ne sait pas apprécier l'Art. Vois - tu cette silhouette au loin? Oui je la".

— vois. C'est elle que nous sommes venus chercher.... Mais ! — Aaaargh!

Po.

Detailed description: This system continues the musical score. The vocal line has a more varied rhythm, including dotted notes. The piano accompaniment consists of block chords. The lyrics are: "— vois. C'est elle que nous sommes venus chercher.... Mais ! — Aaaargh!".

— Laissez - moi! Attendez! Nancy? Comment cor

Po.

mp

Detailed description: This system contains the first musical phrase. It features a vocal line in the upper staff with a melody of eighth and sixteenth notes. Below it are two empty staves. The bass line is in the lower staff, providing a rhythmic accompaniment. The piano accompaniment (Po.) is shown in the bottom two staves, consisting of block chords. The lyrics are: "Laissez - moi! Attendez! Nancy? Comment cor".

- vous mon nom? Qui êtes vous? Quand es venue au monde je t'ai bercé duran

Po.

p

Detailed description: This system contains the second musical phrase. It features a vocal line in the upper staff with a melody of eighth and sixteenth notes. Below it are two empty staves. The bass line is in the lower staff, providing a rhythmic accompaniment. The piano accompaniment (Po.) is shown in the bottom two staves, consisting of block chords. The lyrics are: "- vous mon nom? Qui êtes vous? Quand es venue au monde je t'ai bercé duran".

— milles nuits. Tu es devenue grande la nuit suivante

Po.

Detailed description: This system contains the first five measures of the piece. It features a vocal line in the upper staves and a piano accompaniment in the lower staves. The lyrics are: "— milles nuits. Tu es devenue grande la nuit suivante". The piano part consists of a steady eighth-note bass line and chords in the right hand.

mp — Tu n'as pas b'soin de comprendre ce que j'ai à te dire en revanche promets - moi

Po.

Detailed description: This system contains the next five measures. The vocal line begins with a mezzo-piano (*mp*) dynamic. The lyrics are: "— Tu n'as pas b'soin de comprendre ce que j'ai à te dire en revanche promets - moi". The piano accompaniment continues with the same rhythmic pattern as the first system.

— de ne pas l'oublier il plane autour de toi un sombre présage. Mon nom est Shéhér

Po.

mf

— je détiens les secrets de l'avenir Une fuménoire emportera les savoirs

Po.

— si tu ne prends pas garde. Shéhérazade je détiens les secrets de toutes les histoi

Po.

Detailed description: This block contains a musical score for a vocal piece. It features a vocal line in the upper staff with lyrics: "— si tu ne prends pas garde. Shéhérazade je détiens les secrets de toutes les histoi". Below the vocal line is a piano accompaniment section labeled "Po." with two staves. The piano part consists of a simple harmonic accompaniment in the right hand and a bass line in the left hand. The score is written in a single system with five measures.

Po.

Detailed description: This block contains a musical score for a vocal piece, likely a continuation of the previous one. It features a vocal line in the upper staff and a piano accompaniment section labeled "Po." with two staves. The piano part consists of a simple harmonic accompaniment in the right hand and a bass line in the left hand. The score is written in a single system with five measures.

5. Partition de *L'Enigme du Désert*

L'Enigme du Désert

L'Enigme du Désert

Compositeur : Charly Despeyroux

Violon

Flûte

Violoncelle

Piano

kick drum 1

Po.

The musical score is written in 4/4 time with a key signature of two flats (B-flat and E-flat). The tempo is marked as quarter note = 130. The score consists of two systems of staves. The first system includes staves for Violon (Violin), Flûte (Flute), Violoncelle (Viola), Piano, and a Kick Drum. The Piano part features a complex harmonic texture with multiple chords in both hands. The Flute and Kick Drum parts have some activity in the second system. The second system includes staves for Violon, Flûte, Violoncelle, Piano, and Percussion (Po.). The Percussion part shows a steady rhythmic pattern. The Flute part continues with melodic lines.

First system of musical notation. It consists of five staves. The top staff is a treble clef with a key signature of one flat (B-flat). The second staff is a treble clef with a key signature of one flat. The third staff is a bass clef with a key signature of one flat. The fourth and fifth staves are grouped by a brace on the left and labeled 'Po.'; the fourth staff is a bass clef with a key signature of one flat, and the fifth staff is a bass clef with a key signature of one flat. The bottom staff is a grand staff with a key signature of one flat. The music features a melodic line in the top staff, a bass line in the third staff, and a piano accompaniment in the fourth and fifth staves. The piano part includes chords and a rhythmic pattern in the fifth staff.

Second system of musical notation, identical in structure and notation to the first system. It consists of five staves: two treble clefs, one bass clef, a piano section with two bass clefs, and a grand staff at the bottom. The key signature is one flat throughout.

Impro douce

This musical score is for a piece titled 'Impro douce'. It is written for a vocal line and a piano accompaniment. The vocal line consists of two staves: the upper staff is in treble clef and the lower staff is in bass clef. The piano accompaniment consists of two staves in bass clef, with a grand staff bracket labeled 'Po.' on the left. The score is in 4/4 time and features a key signature of two flats (B-flat and E-flat). The tempo/mood is indicated as 'Impro douce'. The music begins with a vocal melody in the first measure, followed by a piano introduction. The piano part features a series of chords in the left hand and a rhythmic pattern of eighth notes in the right hand.

Envolée lyrique

This musical score is for a piece titled 'Envolée lyrique'. It is written for a vocal line and a piano accompaniment. The vocal line consists of two staves: the upper staff is in treble clef and the lower staff is in bass clef. The piano accompaniment consists of two staves in bass clef, with a grand staff bracket labeled 'Po.' on the left. The score is in 4/4 time and features a key signature of two flats (B-flat and E-flat). The tempo/mood is indicated as 'Envolée lyrique'. The music begins with a vocal melody in the first measure, followed by a piano introduction. The piano part features a series of chords in the left hand and a rhythmic pattern of eighth notes in the right hand.

First system of musical notation. It consists of five staves. The top staff is a treble clef with a key signature of two flats and contains whole rests. The second staff is a treble clef with a key signature of two flats, containing a melodic line with a slur over two notes. The third staff is a bass clef with a key signature of two flats, containing a bass line with a slur over two notes. The fourth staff is a grand staff labeled 'Po.' with two bass clefs, containing whole rests. The fifth staff is a piano accompaniment line with a key signature of two flats, containing a steady eighth-note pattern.

Second system of musical notation. It consists of five staves. The top two staves are treble clefs with a key signature of two flats, containing whole rests. The third staff is a bass clef with a key signature of two flats, containing a melodic line with eighth-note patterns. The fourth staff is a grand staff labeled 'Po.' with two bass clefs, containing a complex chordal texture with many notes. The fifth staff is a piano accompaniment line with a key signature of two flats, containing a steady eighth-note pattern.

The image displays two systems of a musical score. Each system consists of five staves. The top staff is a vocal line in a treble clef with a key signature of one flat (B-flat). The second staff is a vocal line in a treble clef, mostly containing rests. The third staff is a vocal line in a bass clef with a key signature of one flat, featuring a rhythmic accompaniment of eighth notes. The fourth and fifth staves are a piano accompaniment labeled 'Po.' in a grand staff (bass and treble clefs), with the bass clef staff containing chords and the treble clef staff containing rests. The sixth staff is a percussion line in a single clef, consisting of a steady eighth-note rhythm. The two systems are identical in notation.

Impro rythmée

Po.

Po.

The image displays a musical score for a piece titled "L'Enigme du Désert". The score is arranged in a system with five staves. The top three staves are vocal parts: the first two are in treble clef and the third is in bass clef. The fourth and fifth staves are piano accompaniment, with the fourth staff in bass clef and the fifth in treble clef. The piano part is marked "Po." and features a complex texture of chords and arpeggiated figures. The music is in a key with one flat (B-flat) and a 4/4 time signature. The score concludes with a double bar line.

6. Extrait vidéo – Chorésigne, Acte 4, travail au plateau avec Anne Pellus